



100 FCFA

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°1765 VENDREDI 21 JUIN 2013

RECENSEMENT ADMINISTRATIF SPÉCIAL

Le comité technique prend son départ

Les violons semblent finalement accordés entre les composantes des organes dirigeants du recensement administratif spécial, prélude aux élections locales de cette année.

Le comité technique de cette opération sera installé aujourd'hui à l'hôtel de la préfecture de Brazzaville par le président de la coordination nationale du recensement, Raymond Zéphirin Mboulou.

LE 52^e ANNIVERSAIRE DES FAC

Un moment de célébration pour toutes les zones militaires de défense

Le 52^e anniversaire des Forces armées congolaises (Fac) sera célébré ce 22 juin avec pour thème : « *Personnels de la défense nationale, dans la discipline accomplissons avec honneur et responsabilité les missions de préservation du climat de paix et de sécurité* ». À l'instar de Brazzaville et de Gamboma où des séances d'entraînement qui annoncent l'évènement attire des foules de curieux, aucune zone militaire de défense ne semble en reste pour la célébration.

Page 5

ÉDITORIAL

Instrumentalisation

Page 2

Marchés publics

Le ministère de l'Enseignement primaire et secondaire soupçonné de manque de transparence

Cinquante-six projets inscrits au budget de l'État de cette année dite de l'Éducation n'auraient intéressé aucun entrepreneur, si l'on s'en tient à ce qui a été vécu hier à l'Institut national de recherche et d'action pédagogique. Le directeur général de l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP) et ses collaborateurs, arrivés

sur place pour assister à l'ouverture publique des offres, n'ont trouvé ni des soumissionnaires, ni les membres de la cellule ministérielle de passation des marchés. « *C'est un appel d'offres, donc théoriquement les soumissionnaires devaient être présents sur les lieux pour savoir qui a gagné* », a réagi David Martin Obami.

Le responsable de l'ARMP ne l'a pas dit, mais dans le sillage de son administration l'on fait état de ce que plusieurs marchés de construction de bâtiments scolaires, administratifs et d'ouvrages divers ont été accordés au mépris de la transparence qui détermine la nouvelle procédure en la matière.

Page 3

TRANSPORT AÉRIEN

Un troisième avion d'Air Congo pour quelle desserte ?



La compagnie nationale d'avion, Air Congo, qui n'a plus desservi le territoire congolais, notamment les aéroports de type C vient de se doter d'un nouvel appareil de marque chinoise, MA60, le troisième du genre après deux premiers restés jusqu'ici cloués au sol.

Fruit du partenariat entre le gouvernement congolais et la société chinoise, AVIC International, ce nouvel avion est bien loin de satisfaire les attentes des Congolais qui s'interrogent sur les raisons du non survol des avions d'Air Congo depuis plusieurs mois.

Pour le ministère des transports, la desserte aérienne de l'arrière-pays reste une préoccupation du gouvernement dans son souci d'améliorer les problèmes de déplacement des populations.

Page 3

ÉDITORIAL

Instrumentalisation

Mieux vaut tard que jamais : les jours des organisations non gouvernementales pour le moins opaques qui s'érigent depuis des années en juges de la bonne gouvernance semblent désormais comptés. En témoigne cette phrase de Dominique de Courcelles, directrice de recherche au CNRS, qui vient de quitter Transparency International au motif suivant qu'elle expose sur le site Médiapart : « Ces associations, en tant que contre-pouvoirs, peuvent être instrumentalisées par le moyen des membres et du président de leur conseil d'administration par d'autres pouvoirs, en général économiques ou financiers, qui veulent faire pression sur les politiques, ou occulter certaines de leurs pratiques ; elles fonctionnent alors comme des clans » (1).

On ne saurait mieux dire !

Qu'une personnalité française, connue pour sa compétence et sa probité intellectuelle, jette un tel pavé dans la mare en citant publiquement et nommément Transparency International, mais également Sherpa que préside l'avocat William Bourdon, est le signe avant-coureur d'un séisme dont ces Ong ne se relèveront probablement pas. Son départ spectaculaire ne peut, en effet, qu'accélérer les enquêtes menées pour découvrir qui précisément se cache derrière ces Ong et contraindre les autorités françaises à lancer enfin leurs services de renseignement sur cette piste prometteuse ainsi que nous le leur avons conseillé au début de cette semaine.

Il ne restera plus alors aux grands médias qui soutiennent depuis des années ces institutions pour le moins suspectes et donnent une publicité aberrante à leurs « rapports » qu'à battre leur coulpe, à admettre qu'ils n'ont pas fait correctement leur travail, à reconnaître leur propre responsabilité dans le travail de démolition entrepris par des forces aussi obscures que peu honorables. Qui sait, dans un tel contexte, si les juges français actionnés par William Bourdon et ses amis dans le seul but de déstabiliser les pays comme le nôtre ne décideront pas de changer leur fusil d'épaule et de consacrer désormais leurs investigations aux accusateurs plutôt qu'aux accusés ?

Il va de soi qu'au moment où nous devons nous-mêmes, par décision de justice, payer à William Bourdon une somme conséquente et insérer sur la première page de notre site Internet une note signalant la condamnation de notre directeur par la Cour d'appel de Paris pour diffamation envers William Bourdon, le retrait d'un membre éminent de Transparency International sonne comme une première victoire.

Les Dépêches de Brazzaville

(1) Les invités de Médiapart, 11 juin : « grandeurs et petites des associations de la société civile », par Dominique de Courcelles.

POINTE-NOIRE

Les symboles de la République expliqués aux élèves et au personnel de l'école du 15-août-1963

L'école primaire située à Nkoukou, dans le 4^e arrondissement de la ville océane, a accueilli ce jeudi 20 juin la délégation du Mouvement des jeunes Congolais pour la République et l'analyse (Mojecra), conduite par son président Daniel Obakouélé, pour un atelier d'échanges sur les armoiries et autres symboles de la République.

L'atelier d'une journée a concerné dans un premier temps, les élèves des classes de Cours moyen deuxième année (CM2) et tout le personnel administratif exerçant au sein de cet établissement d'enseignement général. Selon Daniel Obakouélé, « les notions de base comme citoyen, citoyenneté, patriote, patriotisme, morale, civisme, culture de paix et autres devraient être enseignées obligatoirement dans tous les cursus scolaires et universitaires, car ce sont elles qui déterminent l'es-

sentiel de la substance de l'instruction civique, associées bien sûr avec les armoiries de la République et autres symboles ». Parlant des armoiries de la République, l'orateur a déclaré qu'« Elles doivent être connues de tous, car elles sont l'ensemble des signes et symboles du Congo ainsi que sa devise. » Ainsi, du quartier où l'on habite à l'école où l'on se rend chaque jour pour bénéficier de l'éducation de base, les principes d'une bonne citoyenneté doivent être connus. Il a parlé du drapeau et de l'hymne national ainsi que des diverses institutions de la République. Le président du Mojecra a appelé au respect, à l'obéissance et à la soumission aux lois, décrets, arrêtés et circulaires, ainsi qu'au respect des autorités en charge des institutions. Les couleurs du drapeau national et leur signification, ses dimensions, la compréhension de l'hymne, le sceau de l'État ont

été les points essentiels sur lesquels l'orateur a mis l'accent, sans oublier le civisme et la morale que le président du Mojecra a définis comme étant « l'ensemble des règles à observer pour bien se conduire et mieux se comporter dans la société. Des règles à suivre pour faire le bien et éviter le mal ». Et d'ajouter : « Quant au civisme, c'est la connaissance, le respect et le dévouement à l'égard de la chose publique ou d'intérêt public. C'est l'exercice de ses droits et l'accomplissement de ses devoirs. »

Après la phase des questions réponses, le président du Mojecra a appelé les élèves et le personnel administratif de tous les établissements scolaires congolais à semer les bases de la culture de paix, « l'ensemble des valeurs, des attitudes et des comportements contraires à la violence ».

Faustin Akono

VIE DES PARTIS

Le PCT invite ses militants à se mobiliser pour le recensement administratif spécial

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Ngolo, a rencontré, au cours d'une réunion le 19 juin à Pointe-Noire, les cadres de son parti exerçant dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou. La rencontre a permis de sceller un certain nombre de facteurs limitant l'action du parti. Les cadres et les dirigeants du PCT des deux départements ont échangé avec le secrétaire général sur les défis politiques du parti avant la tenue des prochaines élections locales. Il s'agissait de réunir toutes leurs

forces en ordre de bataille afin que le PCT joue effectivement son rôle de locomotive de la majorité présidentielle et d'engager toutes les forces de cette majorité dans le combat de la démocratie. « Le PCT a la lourde obligation de conduire la majorité présidentielle et donc d'organiser le travail de soutien au président Denis Sassou N'Guesso, une mission qu'il doit assurer en toute responsabilité », a déclaré Pierre Ngolo. Concernant les élections locales, le secrétaire général du PCT a demandé à toutes les forces du parti de se mobili-

ser pour que le recensement administratif spécial soit une occasion de leur prise en compte. Cela devrait permettre à ce parti de confirmer sa position de leader lors des élections locales. Signalons enfin que cette activité a notamment connu la présence de Michel Ngakala, secrétaire de l'organisation, et de Victor Foudi, président fédéral au niveau de Pointe-Noire. L'assistance a observé une minute de silence en mémoire de Gastan Likibi Tsiba, cadre du parti et membre engagé, décédé il y a quelques jours.

Prosper Mabonzo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service),

Jean Jacques Kouembé, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominiq Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali

Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza

Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole

Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette : Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Responsable coordination et communication :

Rose-Marie Bouboutou

Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma

Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Adhads

Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet,

Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi,

Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola

Service pré-press et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain

Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali

84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers

(Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle

Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel

Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma

Assistante : Laura Ikambi

23, rue Vaneau - 75007 Paris - France

Tél. : (+33) 1 40 62 72 80

www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo

Tél. : (+242)05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)

38 rue Vaneau 75007 Paris

Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

TRANSPORT AÉRIEN

Nouvelle Air Congo se dote d'un troisième avion

Ce nouvel aéronef a été réceptionné le 20 juin à Brazzaville, par le ministre des Transports, de l'aviation civile et de la marine marchande, Rodolphe Adada. L'avion acquis permettra à Nouvelle Air Congo de renforcer la desserte de l'hinterland.

De type MA 60, cet avion de nouvelle génération offert par la société chinoise, AVIC international, répond à la dernière technologie électronique.

Au regard de ses caractéristiques techniques, le nouvel aéronef est équipé de 52 à 60

sièges, avec une vitesse de croisière maximum de 514 km par heure. Conçu pour voler à 7620 mètres d'altitude, l'appareil jouit d'une autonomie avec charge maximale de 1600 km et avec le plein en carburant il fait 2450 km par heure. Hormis ces deux moteurs turbopropulseurs très performants et de nouvelle génération, le MA 60 est également pourvu des moteurs Pratt et Whitney PW 127, de fabrication canadienne, avec des hélices 247 F de Hamilton Sundstrand.

Ce nouvel aéronef est classé parmi les meilleurs avions de

transport régional dans sa catégorie. De l'avis des spécialistes, il peut-être converti, sans inquiétude, en un cargo ou en avion VIP.

« *La desserte aérienne de l'hinterland est une préoccupation du gouvernement dans son souci d'améliorer les problèmes de déplacement des populations. C'est donc en vue de desservir les aéroports construits que le gouvernement a décidé d'acquérir ces avions modernes de type MA 60 dont deux premiers ont été livrés en 2005 et 2006* », a déclaré le ministre des

Transports et de l'aviation civile, Rodolphe Adada.

Félicitant la société AVIC international pour avoir formé les cadres congolais dans les métiers de transport aérien, Rodolphe Adada a annoncé la construction au Congo, d'un centre de maintenance des avions, capable de traiter les aéronefs et les avions Boeing 737 de nouvelle génération.

La réception de l'avion s'est tenue en présence du chargé d'affaires de l'ambassade de Chine au Congo, Liu Cun Xiao et du vice-président de la société AVIAC International, Xu-Bo.

Dans l'opinion, des questions ne manquent pas sur l'existence ou non de la compagnie « Nouvelle Air Congo » ou « Air Congo » dont les appareils ont disparu dans le ciel congolais. À Pointe-Noire, Impfondo, Ouesso ou même à Brazzaville, de nombreux passagers sont restés avec des billets en mains sans suite sur les vols des avions estampillés Air Congo. L'espoir des Congolais est que l'appareil nouvellement acquis vienne soit marqué des sceaux de la longévité et de la régularité.

Firmin Oyé

MARCHÉS PUBLICS

Le ministère de l'Enseignement primaire soupçonné de pratiquer le gré-à-gré

L'absence de la cellule de passation des marchés de ce ministère et des soumissionnaires à l'ouverture publique des offres prévue le 20 juin à l'Institut national de recherche et d'action pédagogique, semble cacher quelque chose.

L'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP) a publié récemment dans son bulletin, l'avis d'appels d'offres lancé par le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, sur cinquante-six projets. Ces appels d'offres concernaient, entre autres, la construction des bâtiments et logements administratifs, la construction de salles de classe et bien d'autres travaux dans plusieurs départements du Congo.

Conscient du fait que le processus de passation de marchés publics se déroulait selon la procédure d'appels d'offres, le directeur général de l'ARMP, David Martin Obami, est allé constater l'absence des différents acteurs sur les lieux. « *Nous tentons souvent de venir observer et en même temps procéder à des appuis techniques s'il y a lieu. Nous avons constaté malheureusement que la cellule qui a convoqué les soumissionnaires n'était quasiment pas là avec aucun soumissionnaire sur les lieux. Il était donc normal que nous venions nous enquérir de la situation puisque l'avis a été publié à l'ARMP* », a-t-il expliqué, visiblement déçu.

Face à cette absence qui cacherait quelque chose, David Martin Obami entend convoquer cette cellule afin d'étudier les moyens de reprendre la procédure s'il y a lieu. « *C'est un appel d'offre, donc théoriquement les soumissionnaires devraient être présents sur les lieux pour savoir qui a gagné. Nous allons donc regarder et les opérateurs économiques devraient répondre* », a conclu le directeur général de l'ARMP.

Selon certaines sources, les marchés seraient déjà attribués à quelques entrepreneurs alors que le nouveau code des marchés publics interdit cette pratique appelée « le gré-à-gré », débouchant souvent sur le versement de pots de vin.

La rédaction

CENTRE DE RECHERCHE GÉOLOGIQUE ET MINIÈRE

Le Directeur général officiellement installé

« *Après votre nomination lors du conseil des ministres, il nous revient de vous déclarer officiellement installé dans vos fonctions dans ce cadre provisoire pour nous accompagner dans ce travail de gestion du secteur minier dont vous connaissez l'importance* », a déclaré le ministre des Mines et de la géologie, Pierre Oba.

Le centre de recherche, encore provisoire, est situé derrière la morgue de Makélékélé, dans le premier arrondissement de Brazzaville. Il a pour rôle d'étudier la nature du sol et du sous-sol congolais afin de maîtriser les procédures d'exploitation de ces ressources par les sociétés minières.

L'ouverture dudit site a eu lieu le 19 juin à Brazzaville, à l'occasion de l'installation officielle de son directeur général, Hilaire Elenga. Avant l'opérationnalisation de cette structure, il est prévu de parachever l'élaboration des textes juridiques et de mettre en place les structures de gestion du centre : un organe de contrôle, un comité de direction, une direction générale et un conseil scientifique qui est un organe technique d'appui. « *Le comité de di-*



Hilaire Elenga
rection sera mis en place assez rapidement. Et nous avons déjà transmis à la direction générale de la présidence l'arrêté qui organise le comité de direction. Le ministre est en train de sélectionner d'autres membres du comité », a indiqué le directeur du centre. L'installation des instances de direction, à savoir le conseil scientifique, est de même envisagée. Celui-ci qui aura pour mission de valider les résultats des études et projets scientifiques qui seront menés

au niveau du centre, grâce à l'expertise des chercheurs tant nationaux qu'internationaux. En outre, le choix des équipements scientifiques qui seront installés au niveau du laboratoire fait aussi partie des priorités « qu'il mettra en œuvre avant la fin de l'année ». Vis-à-vis des sociétés minières, le centre de recherche aura, par ailleurs, la mission de réexaminer toutes les données qui leur seront soumises. Pour Hilaire Elenga, ce centre est un puissant outil dont le pays vient de se doter. Car un pays qui n'a pas la maîtrise de ses minerais ne saura les mettre en valeur. « *Lorsque le pays aura sa carte minière et des données suffisantes pour pouvoir maîtriser le contenu de son sous-sol, l'État attribuera directement les permis d'exploitation. Le pays tirera un grand bénéfice à ce moment de son potentiel minier* », a-t-il assuré.

Notons que le centre s'ouvrira progressivement aux institutions, comme l'université Marien-Ngouabi, et la Délégation générale de la recherche scientifique à travers des accords qui seront conclus avec les responsables.

Lopelle Mboussa-Gassia

PÊCHE ET AQUACULTURE

Le ministère s'équipe en motos et en matériel de laboratoire

Ce matériel, composé de motos, de congélateurs et d'autres articles, permettra au ministère de la Pêche et de l'aquaculture de renforcer les capacités opérationnelles et la mobilité de ses agents en vue d'un meilleur rendement. D'une valeur de 24 millions FCFA, ces équipements ont été officiellement livrés au ministre Bernard Tchibambéléla, le 15 juin à Brazzaville, par la société Thélusma, adjudicataire du marché.

Le premier lot de ces équipements flambant neufs est composé de 17 motos de liaison. Ju-

gées performantes et opérationnelles, ces motos seront mises à la disposition des chefs de stations piscicoles dispersés à travers le pays. Dans le même lot figuraient les équipements de laboratoire devant renforcer le débarcadère de pêche. Dans un souci d'une meilleure conservation des produits de pêche, il a été réceptionné des congélateurs, des réfrigérateurs et des glacières. Autres matériels à signaler, des imprimantes et des photocopieuses. Les bénéficiaires, présents à cette cérémonie, ont reçu, à titre symbolique,

le matériel qui leur est destiné. Tout comme la communauté de pêcheurs de Ngamakosso, appelée La Nasse, qui a reçu des mains du ministre, une centaine de nasses de pêche. Un geste incitatif visant à aider ces pêcheurs à augmenter leur production.

À travers cette acquisition le ministère de la Pêche vise à l'augmentation significative de l'offre halieutique au Congo et à lutter contre la faim, conformément à la politique du gouvernement.

Firmin Oyé



Annnonce pour Comptable « Achat fournisseurs » basé à Brazzaville
Kouilou Assistance Conseils Congo (KACC) recherche pour AERCO Brazzaville, son
« Comptable Achats fournisseurs »

Sous la responsabilité du Chef comptable, au sein de la Direction Administrative et Financière, vous assurez la comptabilisation des factures d'achats de biens et de services ainsi que celle des immobilisations, dans le respect des règles des plans comptables de comptabilité générale, analytique et budgétaire. Vous prenez aussi en charge la préparation des règlements de factures fournisseurs correspondants.

Vous devrez donc :

- Assurer l'exhaustivité de la comptabilisation des achats
- Veiller au respect de la législation en matière de récupération de la TVA

Vos missions se déclineront comme suit :

- Enregistrer les factures des fournisseurs ;
- Vérifier l'exhaustivité du respect de la procédure des différentes pièces justificatives obligatoires devant accompagner les factures ;
- Préparer les dossiers de paiement des fournisseurs ;
- Enregistrer les règlements des factures des fournisseurs ;
- Lettre les comptes fournisseurs ;
- Assurer le classement des pièces comptables.

Congolais(e), diplômé(e) de l'enseignement supérieur avec une spécialisation en Comptabilité/Finances, vous connaissez parfaitement les outils informatiques (bureautique, Internet,...). Après une expérience significative dans un poste équivalent, vous souhaitez aujourd'hui évoluer dans un environnement dynamique, au sein duquel vos qualités et atouts pourront être valorisés.

Vous êtes disponible, rigoureux(se), doté(e) d'une grande probité morale, curieux(se) et intéressé(e) par le domaine aéronautique. Attaché(e) au respect des procédures et des objectifs, soucieux(se) de la confidentialité, capable d'analyse et de synthèse : vous êtes celui ou celle que nous cherchons !

Envoyez votre candidature, uniquement par mail (CV avec photo + lettre de motivation, et copie certifiée des diplômes, en pdf), sous la réf n° ONEMO/CACF/2013/AERCO, à l'adresse suivante kacc.carriere@yattoo.com, avant le 28 juin 2013

Les candidatures incomplètes ou transmises par un autre canal que le mail, seront automatiquement écartées du processus.



Annnonce pour Comptable « Ventes- Clients » basé à Brazzaville
Kouilou Assistance Conseils Congo (KACC) recherche pour AERCO Brazzaville, son
« Comptable Ventes Clients »

Sous la responsabilité du Responsable Facturation, au sein de la Direction Administrative et Financière, vous assurez l'ensemble de la facturation clients portant sur les redevances Aéronautiques et Extra-Aéronautiques, dans le strict respect de l'utilisation des logiciels mis en œuvre et des procédures d'exploitation des informations de gestion aéronautiques associées.

Votre objectif : assurer la production de la totalité de la facturation des Ventes, de l'ensemble des redevances facturées en différé, pour les trois aéroports concédés (BZV, PNR, OLL)

Vos missions se déclineront comme suit :

- Procéder à la facturation des redevances dans les différents « menus » existants dans le logiciel de facturation AIRPORT par types de prestations vendues dans les délais impartis ;
- Récupérer et contrôle les informations de base nécessaires à cette activité ;
- Assurer le classement des pièces comptables et des justificatifs correspondants ;
- S'assurer de l'expédition et de la transmission des factures et justificatifs pour chaque client.

Congolais(e), diplômé(e) de l'enseignement supérieur avec une spécialisation en Comptabilité/Finances, vous connaissez parfaitement les outils informatiques (bureautique, Internet,...). Après une expérience significative dans un poste équivalent, vous souhaitez aujourd'hui évoluer dans un environnement dynamique, au sein duquel vos qualités et atouts pourront être valorisés.

Vous êtes disponible, rigoureux(se), doté(e) d'une grande probité morale, curieux(se) et intéressé(e) par le domaine aéronautique. Attaché(e) au respect des procédures et des objectifs, soucieux(se) de la confidentialité, capable d'analyse et de synthèse : vous êtes celui ou celle que nous cherchons !

Envoyez votre candidature, uniquement par mail (CV avec photo + lettre de motivation, et copie certifiée des diplômes, en pdf), sous la réf n° ONEMO/CAVC/2013/AERCO, à l'adresse suivante kacc.carriere@yattoo.com, avant le 28 juin 2013

Les candidatures incomplètes ou transmises par un autre canal que le mail, seront automatiquement écartées du processus.



Annnonce pour Responsable Comptabilité Analytique et Budget AERCO
Kouilou Assistance Conseils Congo (KACC) recherche pour AERCO Brazzaville son
« Responsable Comptabilité Analytique et Budget »

Sous la responsabilité directe du Directeur Financier, vous assurez l'animation et le pilotage du système d'information budgétaire et analytique dans le cadre des objectifs de gestion fixés par la Direction Générale.

En liaison avec les différentes directions concernées, vous devrez :

- Contribuer à l'élaboration du budget et contrôler son exécution conformément aux orientations de la Direction Générale ;
- Contribuer à l'élaboration d'une partie des prévisions financières à long terme
- Suivre les budgets par item du programme d'investissement pluriannuel;
- Mettre en place et suivi quotidien de la comptabilité analytique ;
- Elaborer le tableau de bord de la Direction Générale et contribuer à l'élaboration des tableaux des directions opérationnelles ;
- Participer à la préparation des dossiers de financement auprès des différents bailleurs de fonds ou banques locales ;
- Mettre en place et suivre la procédure de déclaration de sinistre auprès des compagnies d'assurance globale dommage et responsabilité exploitant aérodrome

Congolais, de formation supérieure (BAC +

5) en Contrôle de Gestion / Gestion / Finances, vous connaissez parfaitement les outils informatiques (bureautique, Internet, ...). Après 5 années d'expérience à un poste similaire, vous souhaitez aujourd'hui évoluer dans un environnement dynamique, au sein duquel vos qualités et atouts seront valorisés.

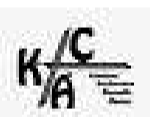
Vous êtes disponible, rigoureux, doté d'une grande probité morale, curieux et intéressé par le domaine aéronautique.

Vous avez le sens des responsabilités, de l'organisation, associé à un esprit d'analyse et de synthèse.

Vous avez envie d'être une véritable force de proposition dans une organisation à l'écoute : vous êtes celui que nous cherchons !

Envoyez votre candidature, uniquement par mail (CV avec photo + lettre de motivation, et copie certifiée des diplômes, en pdf), sous la réf n° ONEMO/RCAB/2013/AERCO, à l'adresse suivante kacc.carriere@yattoo.com, avant le 28 juin 2013

Les candidatures incomplètes ou transmises par un autre canal que le mail, seront automatiquement écartées du processus.



Recherche pour AERCO Pointe Noire son
« Responsable Administratif et Comptable »

Au plan local, vous serez directement placé sous la responsabilité du Directeur de l'Aéroport de Pointe-Noire, et, avec le concours d'une petite équipe composée d'assistantes et de comptables, vous assurez l'organisation, le suivi et la réalisation de l'ensemble des activités administratives, comptables, sociales et de trésorerie en temps réel de l'établissement et êtes amené à seconder le Directeur en son absence dans ce domaine.

Au niveau du siège de la société, basé à Brazzaville, vous serez également placé sous l'autorité du Directeur Administratif et Financier d'AERCO pour la production de l'ensemble des informations comptables, fiscales et sociales, dans le respect des procédures de gestion et informatiques, en vigueur au sein de l'entreprise.

- En liaison avec les différents interlocuteurs de la Direction de l'Aéroport de Pointe-Noire, vous devrez :
- Organiser et valider l'ensemble du traitement du courrier (arrivées /départs) ;
 - Préparer l'ensemble des supports mensuels à faire valider par le Directeur pour le traitement de la paye ;
 - Vérifier au quotidien l'ensemble des opérations de facturation aéronautiques au comptant, ainsi que la comptabilisation des recettes correspondantes ;
 - Certifier les opérations de caisse et présenter la situation journalière au Directeur de l'Aéroport en fin de journée ;
 - Recouvrer les créances auprès des clients installés sur l'aéroport et les renseigner valablement sur les services qui leurs sont facturés, ainsi que sur l'évolution de leurs conventions d'AOT (Autorisation d'Occupation Temporaire) en cours d'exécution ;
 - Représenter l'entreprise à l'occasion des contrôles

sociaux (ONEMO, Direction Départementale du Travail) et tenir tous les registres légaux concernant le personnel à jour ;

- Garantir la gestion de l'ensemble des dossiers administratifs du personnel ;
- Servir de liaison entre le Directeur et les Délégués du Personnel de l'aéroport.

Congolais, vous exprimant couramment en français et anglais (oral et écrit), de formation supérieure (BAC + 2 minimum à 5) en gestion /comptabilité/ finances, vous avez déjà tenu un poste similaire durant au moins deux années avec une expérience réussie dans le domaine du management et la maîtrise des outils informatiques.

Doté d'une aisance relationnelle naturelle vous permettant de faire face à l'ensemble de ces situations, vous ne craignez pas de devoir insister auprès de vos interlocuteurs pour arriver au résultat fixé, ni de consacrer le temps nécessaire pour y parvenir.

Vous savez prendre des initiatives et anticiper si nécessaire et mener une équipe, tout en respectant les procédures. Vos principales qualités morales vous permettent d'accepter de vraies responsabilités et d'être associé à la marche de cette entreprise à vocation internationale.

Envoyez votre candidature, uniquement par mail (CV avec photo + lettre de motivation, et copie certifiée des diplômes, en pdf), sous la réf n° ONEMO/RAF PNR/2013/AERCO, à l'adresse suivante kacc.carriere@yattoo.com, avant le 28 juin 2013

NB : Les candidatures incomplètes ou transmises par un autre canal que le mail, seront automatiquement écartées du processus.

FÊTE DES FAC À GAMBOMA

Les exercices du défilé sous le regard des curieux

Depuis quelques jours, les unités de la zone militaire de défense numéro 3 Gamboma, préparent activement la célébration, le 22 juin, du cinquante-deuxième anniversaire des Forces armées congolaises (FAC) et de la gendarmerie.

Les séances d'entraînement au défilé, coordonnées par le commandant de zone, le colonel François Liboko, se déroulent sur la chaussée de la route nationale qui traverse la ville, sous le regard admirateur des passants. Au prix de quelques désagréments pour la circulation automobile détournée pour environ une heure, tout le long du périmètre provisoirement occupé, les soldats battent le macadam au pas cadencé et au son de la fanfare de la garnison. Ils sont coiffés du béret noir et de casquettes vert olive.

Des disparités sont aussi observées côté chaussures et tenues, excusables sans doute du fait des préparatifs. À leur passage, les stagiaires de l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) se



Entraînement militaire à Gamboma

font distinguer par leur nombre. La zone a initié une opération de salubrité des casernes et mis à profit la chaîne de radio et de télévision locale, radio-télé Nkéni. La zone a installé des banderoles pour

sensibiliser le public à l'événement. Sont également programmées, des activités sportives entre civils et militaires, une journée portes ouvertes, ce 21 juin à l'infirmerie de garnison, ainsi qu'une séance gra-

tuite de dépistage du diabète et de prise de la tension artérielle. Un culte œcuménique organisé en l'église catholique de Gamboma, suivi du dépôt, par le commandant de zone, d'une gerbe de fleurs au cime-

tière de la localité en mémoire des soldats morts en mission, bouclera cette journée. Les manifestations culmineront samedi 22 juin, par un défilé militaire auquel assisteront les plus hautes autorités politiques et administratives du département des Plateaux. Les troupes mettront sans doute leur meilleur uniforme et sortiront de la caserne, située non loin, l'essentiel des symboles des FAC et de la République, non exhibés pendant les entraînements. Pour le nouveau commandant de zone, ce sera la première sortie officielle après sa prise de fonctions, le 3 avril dernier. Un exercice qui a valeur de test dans la perspective de la célébration, le 15 août, à Djambala, de la fête de l'indépendance nationale bien souvent dominée par la prestation des hommes en uniforme lors du grand défilé militaire. La zone militaire de défense 3 de Gamboma, notamment le commandant de zone, aura l'honneur de crier au garde-à-vous.

Gankama N'siah

DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'avenir des aires protégées examiné à Brazzaville

Les experts venus des douze départements du pays, discutent du 20 au 22 juin, de l'avenir des aires protégées sur le thème : « les aires marines protégées et la lutte anti braconnage ».

Ouvrant la 4e édition des journées des aires protégées, le ministre l'Économie forestière et du développement durable, Henri Djombo, a proposé l'amélioration des conditions de travail des écogardes, chargés de lutter contre le braconnage. « la tenue de cette quatrième édition est l'occasion bien indiquée pour identifier les grands maux qui minent le bon fonctionnement de nos aires protégées. Elle est également le moment de trouver les remèdes qui nous aideront à combattre plus efficacement la criminalité de la faune sauvage dans notre sous-région en général, et au Congo en particulier », a-t-il déclaré.

13% de la superficie du Congo sont consacrés aux aires protégées (Ntokou-Pikounda, Conkouati, Lesio-Louna, etc.).

Malgré l'interdiction de l'activité dans ces espaces, les cas de braconnage ne cessent d'être enregistrés. Récemment, dans la Sangha par exemple, deux braconniers armés ont été surpris avec 25 kg de pointes d'ivoire.

Pour mieux conduire cette politique de gestion de ses aires protégées, l'État bénéficie de l'appui des organismes internationaux comme (WCS, UICN, etc.), et des sociétés forestières à l'instar de CIB et IFO dans la Sangha où des unités spécialisées de lutte anti-braconnage (USLAB) sont montées pour veiller sur le Parc Nouabalé-Ndoki.

En vue de la défense de cette cause commune au niveau de la sous région, la représentante du réseau des aires protégées d'Afrique centrale, Corine Ondzé, a insisté pour que les pays membres de l'association célèbrent ces journées. Il est à noter que la conservation et la gestion durable de la biodiversité ont toujours préoccupé les chefs d'États de la sous-région, en raison du rôle

qu'elle joue dans l'équilibre de l'écosystème naturel mondial.

Dans cette perspective, et au regard du plan de convergence adopté lors du sommet des chefs d'États d'Afrique centrale tenu en 2005, le Congo a pris l'engagement d'intensifier son réseau des aires protégées transfrontalières. Il s'agit du trinational de la Sangha qu'il gère avec le Cameroun et la République centrafricaine, de l'espace de Dja-Odzala Minkébé avec le Cameroun et le Gabon, puis de la binationale du Lac Télé/tumba avec la République démocratique du Congo.

Déjà, lors de la conférence organisée par la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale, en mars dernier, il a été démontré que le braconnage des éléphants aux moyens des armes constitue désormais une menace réelle. Cette chasse n'est pas seulement dangereuse pour la biodiversité, mais également pour la paix et la sécurité des peuples de la sous région.

Lopelle Mboussa Gassia

L'ENVR organise des journées portes ouvertes

À l'occasion de l'anniversaire des Forces armées congolaises (FAC), l'École nationale à vocation régionale en Génie Travaux (ENVR-GT), organise des journées portes ouvertes.

Les différents publics sont ainsi appelés à visiter l'école et à découvrir les exposés préparés par les différents formateurs de l'ENVR sur les enseignements développés dans cette institution. À l'occasion, les organisateurs ont aussi prévus des stands.

L'ENVR-GT, rappelons-le, est une école des Forces armées congolaises basée sur le site de l'académie militaire Marien-Ngouabi à Makabandilou, à la périphérie nord de Brazzaville. Cet établissement de formation est un projet de la coopération franco-congolaise, lancé en 2006.

Créée par décret 2009-253 du 26 août 2009, l'école a débuté ses formations nationales dès septembre 2009 et s'est ouverte aux stagiaires internationaux en 2010. Elle assure annuellement l'instruction d'environ 200 stagiaires sur l'ensemble de ses formations réparties en deux filières principales, à savoir : « Bâtiment infrastructure opérationnelle », « Terrassement travaux

publics », et une filière complémentaire « Bureaux d'étude travaux publics ». Deux nouvelles spécialités sont actuellement en projet, les filières « Eau » et « Énergie ».

L'ENVR-GT accueille majoritairement des stagiaires militaires, congolais et étrangers de pays tiers du continent, mais aussi du personnel civil issu d'entreprises privées ou d'organismes publics. L'école contribue ainsi à la montée en puissance des unités africaines du génie, en particulier au sein de la Force Africaine en Attente. Elle participe également à l'enrichissement de l'offre de formations techniques à destination de la population civile. Les qualifications délivrées permettent à chaque stagiaire, militaire comme civil, de construire et valoriser avantageusement son parcours professionnel individuel. Les employeurs peuvent donc s'appuyer sur une main d'œuvre aux compétences accrues.

Au nombre des présences à citer lors de la cérémonie d'ouverture, celle du président de la commission Défense et sécurité du Sénat, Gabriel Djambila, et du maire du 9e arrondissement, Ida Victorine Gampolo.

Guillaume Ondzé



AVIS DE RECRUTEMENT

APAVE CONGO recrute pour une importante société internationale du secteur Transport / Transit à Pointe Noire :

UN QHSE MANAGER H/F

Sous la responsabilité du Directeur Général, le QHSE Manager aura pour principales missions de :

- Conduire la mise en œuvre du système QHSE ;
- Gérer la documentation QHSE selon les standards de la société : suivi de la politique QHSE, procédures et instructions de travail ;
- Réaliser des audits selon les standards internationaux (ISO 9001 V2008, ISO 14001 V2004, OHSAS 18001 V2007) ;
- Assurer la veille sur les textes et exigences en vigueur au sein du pays ;
- Superviser les coordinateurs QHSE sur site, fixer les objectifs et mesurer les performances ;
- Organiser les réunions de Management QHSE ;
- Gérer le processus d'amélioration continu de votre périmètre ;
- Préparer les rapports mensuels d'activités QHSE ;
- Assurer le reporting des activités (performances et problèmes) QHSE au Siège.

Profil requis :

Bac+3 à Bac+5 en filière QHSE ;
Expérience de 3 à 5 ans sur un poste similaire en QHSE ;
Maîtrise des systèmes ISO 9001 V2008, ISO 14001 V2004, OHSAS 18001 V2007 ;
Connaissance du poste d'Auditeur Interne ;
Expérience dans un groupe international ;
Anglais courant.

Postulez en ligne CV + Lettre de motivation sur :
<http://www.apaveinternational-consulting.com>



SOPEX Congo, Société spécialisée dans les forages recherche : Un Magasinier, gestionnaire des achats et des autres approvisionnements

Missions principales :

- Participer à toutes les opérations d'approvisionnements, et faire le suivi des stocks ;
- Réceptionner les commandes des matières, fournitures et consommables sur la base des procès-verbaux de réception, en vérifiant en même temps que les éléments sont bien conformes aux commandes passées (nombre, quantité, etc.) ;
- Ventiler les matières, fournitures et consommables par référence et les faire entreposer ;
- Mettre à la disposition des ateliers de production, les matières, fournitures et consommables nécessaires à la réalisation des chantiers, à leur demande et par approbation de la Direction, et constater en fin de mission de chantier les retours en stocks de ces mêmes éléments ;
- Le conditionnement des produits lorsque cela est nécessaire fait partie de ses missions, tout comme l'étiquetage des différents éléments du stock.

Profil : BAC+ 2/3 en Logistique, ou Economie et Gestion, Maîtrise de l'outil informatique, au moins deux (2) ans d'expérience dans le domaine
Envoyer (CV, Lettres de motivation, copies des diplômes), au secrétariat de SOPEX Congo, Case J 412 V OCH, MOUNGALI III ou par mail à l'adresse secretariat@sopexcongo.net

Date limite : 02 Juillet 2013

OSVZ

Numéro de vol	Fréquence	Départ*	Origine	Destination	Arrivée*	Avion
LC42 (VOL DIRECT)	SAMEDI	12:30	Paris (CDG)	Pointe-Noire (PNR)	19:20	Boeing 757
LC41 (VOL DIRECT)	DIMANCHE	09:10	Pointe-Noire (PNR)	Paris (CDG)	18:00	Boeing 757

*heure locale



www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo)
+ 33 01 78 77 78 77 (France) E-mail: relationclients@flyecair.com



Délégation en République du Congo

VACANCE DE POSTE AIR FRANCE

Intitulé du poste : Agent commercial en front line.

Direction : Commerciale

Contrat : 6 mois - A durée déterminée

Aperçu général :

Contribuer par ses ventes au développement du chiffre d'affaires de la délégation locale Air France en assurant la promotion des produits et services Air France - KLM, en fidélisant la clientèle, en respectant les signatures de services, les règles et les procédures de la compagnie Air France - KLM.

Périmètre de l'emploi :

-Ventes en agence sur titres d'Air France pour tout transport Air France et autres compagnies partenaires.

-Ventes des produits complémentaires.

-Promotion des produits de fidélisation Flying Blue, Blue Biz.

Principales activités :

-Traiter les demandes des clients.

-Assurer la vente et l'après-vente.

Qualifications académiques ou techniques :

-Etre âgé de 20 à 35 ans.

Diplôme universitaire en gestion commerciale ou d'entreprise, en marketing, en communication d'entreprise, minimum Bac + 2 ou équivalent.

Expérience commerciale souhaitable dans le transport aérien (accueil, émission et après-vente).

Compétences : orientation commerciale, orientation client, orientation qualité, travail en équipe, initiative, capacité d'analyse.

Maîtrise des outils informatiques.

Bonnes connaissances en anglais

Pièces à fournir : Lettre de motivation + CV

Date limite et lieu de dépôt des candidatures :

Le 26 juin 2013 à 12 h 00 - Agence Air France en face de Casino.

Fait à Brazzaville, le 14 juin 2013.

TRAFIC DES ENFANTS

Le président de l'ALTO dénonce la corruption de certaines autorités

Le président de l'Action pour la lutte contre la traite des enfants de l'Afrique de l'Ouest et du Centre (ALTO), Raimi Vincent Paraiso Paka Abdou, a animé, le mercredi 19 juin à Pointe-Noire, un point de presse pour dénoncer les actes de corruption de certaines autorités civiles et militaires en matière de trafic des enfants.

L'orateur a constaté que certaines autorités civiles et militaires de Pointe-Noire souffraient d'une passivité coupable en se laissant abuser par ceux qui s'adonnent au trafic des personnes. Ces autorités n'arrivent pas à appliquer correctement les règles du droit à l'endroit des trafiquants d'êtres humains.

Grâce aux efforts que le gouvernement de la République déploie, la lutte contre la traite des personnes et des enfants en République du Congo, en général, et à Pointe-Noire, en particulier, est en train d'être réussie. Cependant, le président de l'ALTO dénonce les menaces de mort formulées par les trafiquants de personnes à l'endroit des militants des droits de l'homme. « *La vie d'une association dépend certes des autorités locales, mais nous ne sommes pas prêts à travailler avec*



Raimi Vincent Paraiso Paka Abdou les autorités civiles et militaires corrompues. À Pointe-Noire en particulier et au Congo en général, rares sont les cas de traite qui seraient l'œuvre des nationaux. Ils sont surtout, en grande partie, l'œuvre des sujets ouest-africains pour la traite transfrontalière de personnes », a-t-il assuré.

À cet effet, l'association ALTO préconise la mise en place de mécanismes d'identification, de prévention, de protection des enfants victimes de traite et autres enfants encore à risque pour la mobilisation sociale. Depuis sa création le 2 janvier 2006, l'association ALTO a déjà participé aux opérations de réinser-

tion, de scolarisation, d'apprentissage et de rapatriement de plus de 200 enfants en République du Congo.

La traite des enfants et des personnes constitue une violation des droits fondamentaux. La République du Congo a ratifié plusieurs textes internationaux et régionaux en vue de lutter contre la traite des personnes et des enfants. Le projet de lutte contre la traite des enfants a été mis en place à Pointe-Noire dès l'année 2009 par le ministère des Affaires sociales, de l'Action humanitaire et de la Solidarité avec l'appui de l'Unicef et d'autres partenaires. Selon le rapport conjoint de l'année 2007 de ces deux partenaires, environ 1 800 enfants venus d'Afrique de l'Ouest sont victimes de traite à Pointe-Noire.

Enfin, signalons que le président de l'association ALTO a reçu en juin 2012 aux États-Unis, une distinction en faveur du combat qu'il mène dans la lutte contre la traite des personnes et des enfants. Il est par conséquent considéré comme un héros. Il a reçu le Prix mondial de militant des droits de l'homme.

Séverin Ibara

SANTÉ ET AFFAIRES SOCIALES

Les Congolais de la diaspora et le ministère des Affaires sociales consolident leur partenariat

Les travaux de cette session, du 24 au 26 juin à Brazzaville, permettront d'asseoir le Comité de suivi de la convention de partenariat entre le ministère des Affaires sociales, de l'Action humanitaire et de la Solidarité, et Synergies et développement de l'Afrique (SDA).

La délégation spéciale des professionnels de santé de la diaspora mise en place par SDA, à l'issue du colloque organisé le 10 décembre 2011 à Paris sur le système de santé congolais, entend s'impliquer dans l'amélioration du système sanitaire, en travaillant en synergie avec les institutions de la République.

Après la signature des conventions de partenariat avec les institutions du Congo, notamment les départements ministériels, cette association entend contribuer au développement du pays à travers la synergie des compétences. C'est dans ce cadre qu'ont été recrutés, au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville ainsi qu'à la direction générale de la santé, quelques membres de la diaspora, dans l'optique d'améliorer les services aux malades.

La session inaugurale s'inscrit dans cette dynamique. Durant trois jours, les professionnels de la santé

adopteront le règlement intérieur du Comité de suivi, avant de dévoiler le plan opérationnel et de budgétisation des opérations chirurgicales envisagées à Dolisie ainsi que d'autres projets y relatifs. La collecte des informations socio-sanitaires sera également à l'ordre du jour.

Au cours de ces assises, seront examinées les modalités pratiques de mise en œuvre de la convention de partenariat. Pour ce faire, les participants échangeront sur l'accompagnement psychologique et le renforcement des capacités du corps médical. Notons qu'au terme de ces assises, seront adoptés des plans opérationnels pour les projets réalisables à court terme.

SDA est une association qui sert de relais entre le Congo et les Congolais vivant à l'étranger en vue de favoriser les actions de cohésion interafricaine. Elle a pour objectif d'initier et d'accompagner les projets de co-développement afin de veiller au bon déroulement du processus démocratique dans les pays africains. Cette organisation défend conjointement les intérêts des institutions congolaises au niveau international.

Josiane Mambou-Loukoula

AVIS D'APPEL D'OFFRES/001/LN/DG/2013



Objet : construction d'une Agence Ecobank à Baongo

1-Ecobank Congo a prévu, dans son budget au titre de l'exercice 2013, de réaliser la construction d'une agence à Baongo.

2-À cet effet, ECOBANK lance le présent Appel d'offres pour la construction d'une agence à Baongo.

3-Le processus de sélection se déroulera conformément aux procédures en vigueur à ECOBANK.

Les candidats intéressés et remplissant les conditions requises peuvent examiner, retirer le dossier d'appel d'offres à l'adresse ci-dessous entre 9 heures et 12 heures les jours ouvrés moyennant le paiement d'une somme non remboursable de FCFA 500 000 (cinq cent mille). Le paiement devra être effectué en espèces.

4-Les offres doivent être présentées en trois exemplaires, sous plis fermés et déposées au secrétariat de ECOBANK au plus tard le vendredi 28 juin 2013 à 11 heures précises. L'enveloppe devra porter la mention « AVIS D'APPEL D'OFFRES/001/LN/DG/2013 ».

Les offres reçues après le délai fixé ci-dessus seront rejetées.

L'ouverture des plis sera effectuée à la Direction Générale de ECOBANK à Brazzaville à l'adresse mentionnée ci-dessus, le mardi 02 juillet 2013 à 11 H 00 précises, en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants dûment mandatés qui souhaitent y être présents.

Fait à Brazzaville, le 11 juin 2013

La Direction Générale

Adresse :
Immeuble ARC, 3^e étage
Avenue du camp - Brazzaville
Tél : 066981334



Annonce : Responsable Solution logistiques BZV
« Kouilou Assistance Conseils Congo (KACC)
recherche pour son client, dans le transit, un
Manager Solutions Logistiques « Maritimes et Aériennes »

Au sein de l'Agence de Brazzaville, vous serez chargé, pour la partie opérationnelle des secteurs Maritimes et Aériens, de :

- Organiser et coordonner l'activité des départements maritimes et aériens,
- Manager les équipes opérationnelles, renforcer et développer leurs compétences,
- Gérer la relation client complète
- Conduire les négociations tarifaires de l'ouverture du dossier au paiement de la prestation, dans le respect des procédures et standards du groupe (ouverture dossier, suivi avec les douanes, livraison, facturation, recouvrement si besoin)
- Représenter les intérêts du groupe et du client dans le suivi et la gestion des dossiers, par un contrôle du risque optimisé.
- Renforcer la qualité du service rendu, et la performance des équipes,
- contrôler la facturation
- optimiser les relations et flux avec les autorités douanières,
- Assurer le reporting auprès du Directeur d'Agence de Brazzaville

Nous recherchons un candidat congolais, de formation supérieure qui justifie d'une expérience de management d'équipe « solution logistique » réussie de 5 à 10 ans. Manager leader, intègre, bon gestionnaire, organisé et rigoureux, il connaît parfaitement l'environnement douanier du pays et sait résister à la pression tant interne d'externe. Nous cherchons un expert des techniques de transit, soucieux du contrôle des risques et de la satisfaction du client, développant de grandes qualités relationnelles.

Envoyez votre candidature
(CV avec photo + lettre de motivation, et copie certifiée des diplômes, en pdf),
uniquement par mail sous la réf n° Web MSLbz/20 juin/2013/ABL,
à l'adresse suivante kacc.carriere@yattoo.com, avant le 25 juin 2013

Les candidatures incomplètes ou transmises par un autre canal que le mail, seront automatiquement écartées du processus. »



Annonce : Responsable Solution logistiques BZV
« Kouilou Assistance Conseils Congo (KACC)
recherche pour son client, dans le transit, un
Responsable Solutions Logistiques « Maritimes »

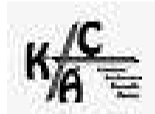
Au sein de l'Agence de Brazzaville, vous serez chargé, pour la partie opérationnelle des secteurs Maritimes de :

- Organiser l'activité du département,
- Manager l'équipe opérationnelle, renforcer et développer ses compétences,
- Gérer la relation client complète (hors négociation tarifaire), de l'ouverture du dossier au paiement de la prestation, dans le respect des procédures et standards du groupe (ouverture dossier, suivi avec les douanes, livraison, facturation, recouvrement si besoin)
- Savoir représenter les intérêts du groupe et du client dans le suivi et la gestion des dossiers, par un contrôle du risque optimisé.
- Renforcer la qualité du service rendu, et la performance des équipes,
- Vérifier et mettre à jour la facturation
- Assurer le reporting auprès du directeur Manager Solutions logistiques

Nous recherchons un candidat congolais, de formation supérieure qui justifie d'une expérience réussie de 5 à 10 ans dans le domaine. Intègre, bon gestionnaire, organisé rigoureux, il connaît parfaitement l'environnement douanier du pays et sait résister à la pression tant interne d'externe. Nous cherchons un expert des techniques de transit, soucieux du contrôle des risques et de la satisfaction du client, développant de grandes qualités relationnelles et managériales.

Envoyez votre candidature
(CV avec photo + lettre de motivation, et copie certifiée des diplômes, en pdf),
uniquement par mail sous la réf n° Web/RSLM/2013/ABL,
à l'adresse suivante kacc.carriere@yattoo.com, avant le 25 juin 2013

Les candidatures incomplètes ou transmises par un autre canal que le mail, seront automatiquement écartées du processus. »



« Kouilou Assistance Conseils Congo (KACC) recherche pour son client, important groupe mondial dans le transit, son
Responsable Solutions Logistiques « Maritime »

Au sein de la direction Transit (Solutions logistiques), basé à Pointe Noire, vous serez chargé, pour la partie opérationnelle du secteur Maritime de :

- Organiser l'activité du département,
- Manager l'équipe opérationnelle, renforcer et développer ses compétences,
- Gérer la relation client complète (hors négociation tarifaire), de l'ouverture du dossier au paiement de la prestation, dans le respect des procédures et standards du groupe (ouverture dossier, suivi avec les douanes, livraison, facturation, recouvrement si besoin)
- Savoir représenter les intérêts du groupe et du client dans le suivi et la gestion des dossiers, par un contrôle du risque optimisé.
- Renforcer la qualité du service rendu, et la performance des équipes,
- Vérifier et mettre à jour la facturation
- Assurer le reporting auprès du directeur Transit

Nous recherchons un candidat congolais, de formation supérieure qui justifie d'une expérience réussie de 5 à 10 ans dans le domaine. Intègre, bon gestionnaire, organisé rigoureux, il connaît parfaitement l'environnement douanier du pays et sait résister à la pression tant interne d'externe. Nous cherchons un expert des techniques de transit, soucieux du contrôle des risques et de la satisfaction du client, développant de grandes qualités relationnelles et managériales.

Envoyez votre candidature
(CV avec photo + lettre de motivation, et copie certifiée des diplômes, en pdf),
uniquement par mail sous la réf n° PE/RSLM/2013/ABL,
à l'adresse suivante kacc.carriere@yattoo.com, avant le 25 juin 2013

Les candidatures incomplètes ou transmises par un autre canal que le mail, seront automatiquement écartées du processus. »

Appel à Projet pour la création du Centre Médical Interprofessionnel de l'Aéroport de Brazzaville

Dans le cadre de leur développement commercial, les Aéroports du Congo lancent un appel à projet pour la mise en place d'un Centre Médical Interprofessionnel dans l'aérogare de Brazzaville Maya-Maya.

Son activité répondra aux principes directeurs suivants :

- disposer d'une offre de santé sur site pour les passagers, leurs accompagnants et les salariés des entreprises intervenant dans l'Aéroport ;
 - contribuer aux plans de secours dans le cadre du plan d'urgence de l'Aéroport ;
 - disposer d'une capacité sécurisée de transit des patients pour les évacuations sanitaires (EVASAN) ;
 - renforcer l'attractivité de l'Aéroport de Brazzaville Maya-Maya auprès des compagnies aériennes intéressées à desservir cette destination.
- Les missions prioritaires du centre médical sont:
- le soin de premiers secours (y compris les problèmes cardiovasculaires) pour les passagers, leurs accompagnants et les travailleurs de la zone aéroportuaire ;
 - la disponibilité d'une offre de santé de proximité pour les personnes travaillant à l'aéroport ;
 - le support médical dans le cadre du plan d'urgence.

Sa zone d'implantation sera dans l'aérogare de Brazzaville Maya-Maya.

Condition de retrait du dossier :

Les entreprises intéressées sont invitées à venir retirer le dossier de consultation entre le lundi 17 juin et le vendredi 28 juin 2013 au siège social d'AERCO sis dans la Nouvelle Aérogare de Brazzaville Maya-Maya (contact au 06.909.25.25).

Les conditions de retrait sont le versement d'une caution de 2 000 000 F CFA qui sera remboursée en cas de remise du dossier projet complet avant la date indiquée.

Date et limite de dépôt des dossiers de candidature :

Les candidats devront faire parvenir leur proposition à AERCO au plus tard le 26 juillet 2013.

Toutes les questions devront parvenir à AERCO avant le 12 juillet 2013.

DÉVELOPPEMENT

L'Amérique octroie 75 000 dollars à six ONG congolaises

L'aide des USA accordée aux Organisations non gouvernementales (ONG) congolaises est estimée à 37.500 000 FCFA. Elle est destinée à la mise en œuvre des projets communautaires et à la promotion de la démocratie et des droits de l'homme.

L'ambassadeur des États-Unis au Congo, Christopher Murray, a procédé le 20 juin à Brazzaville à la signature des contrats de ces subventions en présence des ONG bénéficiaires. On compte parmi les bénéficiaires, l'œuvre Notre-Dame des veufs et orphelins du Congo qui évolue dans le domaine de l'élevage et des volailles. Ces fonds lui permettront d'augmenter sa capacité de production des poulets de chair et des œufs pour venir en appui au Centre de formation professionnel de Mbouono. La coopérative Action du Congo est également bénéficiaire. Elle développe le projet pisci-



La photo de famille entre les récipiendaires et l'ambassadeur au centre

cicole et agricole afin d'offrir de l'emploi et améliorer les conditions de vies des personnes handicapées, membres de sa coopérative vivant à Brazzaville. L'aide financière des USA permettra aussi au groupement Père Lebadetz d'installer un système moderne d'irrigation d'eau à Kibouendé, de s'équiper en matériel agricole et d'étendre son exploitation. Ces Fonds sont aussi destinés à l'ONG Coopérative Km4 qui

doit démarrer un projet piscicole à Madingo-Kayes. Un autre bénéficiaire du fonds : la Congrégation des petites sœurs des pauvres qui a prévu de former les jeunes de Brazzaville dans les métiers de broderie, de pâtisserie, de soudure et de l'électricité. La sixième ONG retenue par ce financement est l'Association pour les droits de l'homme et de l'univers carcéral (Adhuc) de Loamba Moké qui conduira une étude sur les droits

des prisonniers en République du Congo avec, à terme, l'amélioration des conditions de vie dans les prisons.

6000 Congolais seront touchés par l'aide. Christopher Murray a informé que les fonds alloués à ces six ONG devraient avoir un impact positif sur la vie de plus de six mille congolais au cours de cette année.

« Vos projets offrent ainsi des opportunités d'emplois et de formation des femmes et des jeunes. Je suis ravi de constater que vos projets touchent les questions importantes du Congo tels que la sécurité alimentaire, l'emploi, l'éducation et le droit des prisonniers », a précisé le premier citoyen américain au Congo tout en invitant les récipiendaires à la concrétisation de leurs projets.

Ces bénéficiaires ont promis de réaliser leurs projets. « Nos travaux s'exécuteront conformément aux projets que nous avons pré-

sentés auprès de l'ambassade des États-Unis. Il s'agira concrètement d'agrandir notre espace à travers l'installation d'une irrigation moderne à Kibouendé dans le département du Pool », a assuré l'abbé Jean de Dieu Bouekassa, président du groupement Père Lebadetz pour le développement agropastoral de Kibouendé.

Chaque année, l'ambassade américaine appuie les Organisations non-gouvernementales congolaises à travers les fonds d'auto-assistance et les fonds pour la démocratie et les droits humains. Les premiers fonds sont destinés à financer les projets communautaires sur l'éducation et de la santé soumis par des ONG officiellement reconnues par le ministère de l'Intérieur. Les deuxièmes fonds concernent les organisations qui promeuvent les droits humains et le renforcement des institutions démocratiques.

Tiras Andang

VIH/SIDA

Des guides d'information et de vulgarisation bientôt disponibles

Le Secrétariat exécutif permanent du Conseil national de lutte contre le sida (CNLS) a ouvert, le 19 juin à Brazzaville, un atelier portant sur la validation de ces guides.

L'objectif visé par cette rencontre est l'appropriation et la mise en œuvre de la loi portant sur la lutte contre le VIH/Sida et la protection des droits des personnes vivant avec le VIH. L'adoption du guide d'information juridique sur les droits des personnes vivant avec le VIH/Sida, du guide de vulgarisation de la loi ainsi que du guide des services juridiques, est un début de processus de mise en application de la loi sur le VIH/Sida. Ces guides sont à valider selon un processus consultatif et participatif des différents organes de protection des personnes vivant avec le VIH. « L'atelier vise la lutte contre la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH/Sida dans les différents contextes de la vie. Il impulse la mise en place d'un cadre législatif au profit des malades du Sida », estime Ed-

mond Malalou, coordonnateur du Secrétariat exécutif permanent du CNLS.

Le non-respect des droits de l'homme contribue à propager la pandémie et à en exacerber l'incidence, en attendant que des progrès soient réalisés dans la mise en œuvre des droits de l'homme, surtout lorsque l'on considère l'incidence disproportionnée de la maladie sur certains groupes, notamment les femmes, les enfants, et plus particulièrement ceux qui vivent dans la pauvreté. « Il faut rassurer les populations sur la lutte menée contre le virus du sida. Il faut appuyer les États pour lutter contre la discrimination et la pénalisation de la transmission du VIH, abroger toutes les mesures répressives à l'endroit des populations clés : les consommateurs de drogues, les travailleurs du sexe... », a indiqué Eloi Kouadio IV, représentant résident par intérim du Pnud-Congo, qui s'est d'ailleurs référé au rapport « Risque, Droit et Santé » de la commission mondiale sur le VIH et le droit.

Plusieurs décennies après la première mise en évidence médicale du syndrome d'immunodéficience acquise, le sida s'est transformé en une des maladies les plus dévastatrices de toute l'histoire de l'humanité. C'est dans ce cadre que le Congo vient d'adresser une requête à l'Onusida-Congo pour solliciter un appui technique et financier. « Il nous faudra diffuser les informations contenues dans les guides d'informations en organisant des sessions pour les magistrats, les huissiers de justice, les avocats, les notaires mais également la population », a indiqué le directeur de cabinet du ministre d'État, garde des Sceaux, ministre de la Justice et des Droits humains, Alphonse Dinard Mbanganga Mokozzi. Enfin, rappelons que les guides d'information sur les droits des personnes vivant avec le VIH/Sida sont élaborés par le ministère de la Justice avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et celui du Secrétariat exécutif permanent du CNLS.

Fortuné Ibara

ACTION HUMANITAIRE

La JCI Mfoa-la-Verte se mobilise pour sauver des vies

C'est à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du don de sang, célébrée le week-end dernier, que les membres de cette jeune chambre ont fait don de sang au Centre national de transfusion sanguine (CNTS).



Les membres de la JCI donnant du sang au CNTS

S'appuyant sur le thème « Sang donné, Vies sauvées », la jeune chambre internationale (JCI) Mfoa-la-Verte, que préside Bachirou Souléman, s'est déployée au CNTS pour sauver des vies.

« Don de sang, don de vie, cela suppose lorsque vous donnez votre sang, vous sauvez la vie. C'est pourquoi la JCI est venue avec tous les autres pour célébrer cette journée en faisant un don de sang. Car sauver une vie, c'est contribuer à ce que chacun de nous ait une bonne santé », a déclaré le président de cette jeune chambre.

En effet, à la JCI, il est institué 365 jours de leadership. D'où, l'obligation de commémorer chaque journée internationale avec les citoyens du monde. Ce don de sang s'inscrit dans cette logique.

Notons que ce don de sang s'est fait en marge de leur deuxième conseil national qui s'est tenu le jour même dans l'après-midi à l'hôtel Olympic Palace. Au cours de ce conseil, qui a réuni tous les présidents locaux avec le comité directeur national, ils ont fait le bilan à mi-mandat de leur organisation.

Bruno Okokana

HSIET CONGO DEVELOPPEMENT

Tel: 06 699 3688 / 06 600 8865

Adr: 1593 Avenue 3 Martyrs Batignolles Brazzaville, arrêt bus papa gaz



1 200 000F TTC

23 500 000F TTC

13 000 000F TTC

42 000 000F TTC

17 000 000F TTC

- * Stock disponible à Brazzaville TTC
- * S.A.V. et Suivi en permanence
- * Garage professionnel à MAFOUTA
- * Pièces d'origine usine garantie

VENTE ENTRETIEN PIECE DE RECHANGE REPARATION

Weekend NON STOP !!!

Avec **Masolo Ya Bandeko**

Minutes incluses	Code d'activation	Coût
50 minutes	*170*6#OK	300 FCFA
100 minutes	*170*7#OK	500 FCFA

Parle plus longtemps avec Masolo Ya Bandeko.

www.waridtel.cg | 04 400 01 23 ou 123

BUROTOP IRIS

Intégrateur de Solution

Communications Unifiées

DATACENTER

écurité

Câblage Informatique

Système Informatique

BRAZZAVILLE : 4, Avenue Foch - Centre ville
BP : 14264 - Tél : 05 577 78 88 - 06 669 60 60

POINTE NOIRE : Rond point Kassai,
Avenue Moe Katt Matou
Tél : +242 04 453 53 53 - 06 958 87 88
République du Congo

KINSHASA : 24, Avenue Colonel Ebeya
Commune de Gombé
Tél : +243 992 884 888
République Démocratique du Congo

BUROTOP IRIS
www.burotop.com - www.iris-technologie.com

Assurances et Réassurances du Congo

40^{ème} ANNIVERSAIRE
1973 - 2013

Soyez rassurés, vous êtes bien assurés

Assurances et Réassurances du Congo
A Brazzaville : 222 81 40 67 - A Pointe-Noire : 222 94 12 88 - Et chez tous nos agents généraux

40 ans d'Assurance d'Expérience d'Investissements dans l'économie congolaise

Soyons fiers de ce que nous avons bâti ensemble

Tél. : (242) 22 281 53 89 / 22 281 40 67

www.arc-congo.cg

Entreprise régie par le code CIMA

BASSIN DU CONGO

50 000 euros à la clé pour le Challenge entrepreneurial 2013

Du 2 au 4 octobre 2013, le Réseau international des Congolais de l'extérieur (RICE) organise, à Brazzaville, le 1er Challenge qui récompensera des porteurs de projets de création ou de développement d'entreprise au Congo. Les candidats ont jusqu'au 15 juillet pour déposer leur dossier.

Encourager l'entrepreneuriat local, inviter les talents de la sous-région et de la diaspora à investir dans les filières porteuses de croissance et d'emploi au Congo : tels sont les principaux objectifs de ce Challenge. « *Le Bassin du Congo est un espace à fort potentiel de développement. Pourtant, malgré les opportunités offertes par la diversification de l'économie, les entrepreneurs de la région sont insuffisamment représentés, souvent par manque de moyens financiers et de compétences techniques* », indiquent les organisateurs du challenge.

Pour cette première édition, le concours s'adresse aux entrepreneurs du Congo, de la RDC et du Gabon, diaspora comprise, qui proposeront des projets ayant vocation à développer l'activité économique de Brazzaville. Le Challenge est ouvert à tous les domaines d'activité, mais la priorité sera donnée aux secteurs clés du développement économique et social du Bassin du Congo, à savoir : agriculture et secteur agro-alimentaire, transport et logistique, construction, services au secteur minier et pétrolier, économie verte, télécommunications et TIC.

Les candidats devront présenter des projets qui permettront de créer de l'emploi à Brazzaville, de former des salariés et de contribuer à l'amélioration de l'environnement, le tout détaillé dans un business plan pour valider la crédibilité et la viabilité économique de leur projet. Comme tout concours, il y aura beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Les candidats sélectionnés auront alors l'opportunité de remporter la somme de 50 000 euros et un accompagnement personnalisé pour concrétiser leur projet. Toutefois, les organisateurs précisent dans leur communiqué : « *Cette subvention sera débloquée en fonction du respect du planning et de la réalisation des étapes prévues dans le business plan.* »

RICE, une association gérée et animée par des Congolais de la diaspora

Si le Challenge entrepreneurial du Bassin du Congo 2013 est organisé pour la première fois à Brazzaville, le RICE n'en est pas à son premier événement en la matière. Créée en février 2011 par Edwige-Laure Mombouli, l'association, composée de douze membres fondateurs, a déjà organisé à deux reprises à Paris, le célèbre prix RICE. Un événement qui récompense et valorise la diaspora congolaise, sous le patronage de l'ambassadeur de la République du Congo en France, Henri Lopes. Le RICE a entre autres objectifs, ceux de fédérer les forces vives associatives et individuelles qui constituent la diaspora congolaise, de les mettre en réseau pour construire une dynamique efficace au service du Congo mais aussi agir au sein de la société civile pour initier, développer et accompagner des projets qui ont du sens pour la diaspora, le Congo et le pays d'accueil. C'est dans cet esprit qu'Edwige-Laure Mombouli et Frédéric Nze, membres du RICE, ont décidé de créer le Challenge et d'organiser cette année le prix RICE à Brazzaville, car selon Edwige-Laure Mombouli, « *le temps est venu de mettre la lumière sur Brazzaville* ».

Edwige-Laure Mombouli, une femme de communication

Franco-Congolaise née à Brazzaville, élevée en France, Edwige-Laure Mombouli a travaillé près de seize ans pour le groupe audiovisuel européen, NRJ Group, pour lequel elle a créé et dirigé le département des relations publiques des radios NRJ/Énergie, Chérie FM, Rire et Chansons, Nostalgie. En 2006, son périmètre d'activités s'est étendu aux chaînes de télévision de la TNT (NRJ-12, NRJ-Paris, NRJ-Hits) et à la téléphonie mobile (NRJ-Mobile). Edwige-Laure Mombouli est également impliquée en matière de responsabilité sociale. Elle a créé en 2009, l'Association pour l'éducation et la transmission (APET) et a fondé en 2011, le Réseau international des Congolais de l'extérieur (RICE à Paris, ainsi que le Prix RICE pour la diaspora du Congo Brazzaville. Elle a été citée dans le magazine féminin Marie-Claire ainsi que dans le Gotha noir comme l'une des femmes noires les plus influentes en France. Elle a été nommée nouveau leader du futur pour les relations Sud/Sud (Afrique et Moyen-Orient) en décembre 2011 par le Forum Crans Montana. Elle a reçu en mars 2012, les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite français.



Edwige-Laure Mombouli

Frédéric Nzé, un Congolais dans la finance



Frédéric Nzé

Frédéric Nzé, un Congolais dans la finance

Cet entrepreneur, originaire de Brazzaville, commence sa carrière dans la gestion des risques de crédit auprès d'American Express. Il travaille avec cet établissement financier en France, en Grande-Bretagne et finalement aux États-Unis. Puis il rejoint les équipes de General

Electric pour conduire les audits (Due Diligence) pré-acquisition de Banque et Service Financier dans les pays émergents. Il rejoint par la suite Barclays à Londres en tant que responsable de l'activité de crédit à la consommation et ensuite de l'assurance générale. En 2005, il décide de lancer sa propre activité et crée Euristix – une société de conseil en évaluation et gestion des risques financiers. En 2007, 2007, il lance en parallèle Oakam Ltd, un établissement financier qui se spécialise dans le financement des très petites entreprises et des populations des diasporas africaines et d'Europe de l'Est. Aujourd'hui, Oakam possède 20 agences, plus de 100 000 clients et un produit net bancaire d'environ 40 millions de dollars.

Son projet est de répliquer ce modèle en Afrique sub-saharienne et de réussir à offrir une solution au financement des activités de l'informel et à la croissance des PME. Fort de son parcours d'entrepreneur et membre fondateur du RICE, Frédéric Nzé a décidé de lancer la 1^{ère} édition du Challenge entrepreneurial du Bassin du Congo.

Tania Mahoungoud

POUR VOS CADEAUX EN PEINTURE, SCULPTURE, CÉRAMIQUE ET VASES MURAUX : UNE SEULE ADRESSE :

LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

SIS DANS L'ENCEINTE DES «DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE»

ZONES ÉCONOMIQUES SPÉCIALES

Alain Akouala Atipault : « Exporter c'est bien, s'implanter c'est mieux »

Invité par la Confédération générale des PME (CGPME) à Planète PME, un forum organisé le 18 juin à Paris par les PME françaises, le ministre congolais à la Présidence, chargé des Zones économiques spéciales (ZES), Alain Akouala Atipault, a présenté aux patrons français et étrangers le processus de mise en place des ZES, visant à diversifier l'économie congolaise.

Ce fut aussi l'occasion pour Alain Akouala Atipault de rencontrer et d'échanger avec des ministres français, notamment, celui des Affaires étrangères, Laurent Fabius, du Commerce extérieur, Nicole Bricq, l'ancien ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire, et plusieurs ministres étrangers.

Alain Akouala Atipault s'est entretenu avec le président de la CGPME, Jean-François Roubaud, et quelques chefs d'entreprise. Il a également été vivement sollicité

au stand du Maroc. Plusieurs entreprises françaises et étrangères qui envisagent de s'implanter au Congo ont manifesté le souhait pressant de s'y rendre très prochainement pour toucher du doigt la réalité de la richesse et des opportunités d'affaires dans ce « pays, capitale de la France libre ».

Au cours de la plénière, sur le thème « Exporter c'est bien, s'implanter c'est mieux », il a expliqué, au nom du président Denis Sassou N'Guesso, les liens culturels qui existent entre la France et le Congo. Brazzaville a été le « refuge de la France », et les atouts de la Francophonie, « un vrai facteur qui peut influencer sur les avancées économiques ». Il a invité la France, cinquième puissance économique mondiale, à intégrer la dimension économique dans sa politique.

Très ému, Alain Akouala Atipault

a indiqué que c'était une grande première pour le Congo de se retrouver parmi les grandes entreprises françaises pour « partager cette initiative de Denis Sassou N'Guesso (les ZES) de diversifier l'économie congolaise en s'appuyant sur le contexte économique mondial », pour un pays qui connaît depuis plus de cinq ans une croissance économique qui oscille entre 6 et 8%.

Les atouts des ZES

Il a présenté les ZES comme des espaces géographiques au sein desquels seront appliquées une fiscalité et une législation avantageuses pour les entreprises, visant à favoriser l'investissement, l'industrialisation, la création de richesses et d'emplois pour les Congolais et les investisseurs étrangers. Les études de faisabilité sont actuellement en cours, avec l'appui de Singapour et de

cabinets spécialisés. Elles seront remises dans quelques semaines au gouvernement congolais.

Il a promis d'informer les investisseurs potentiels sur les contours des études, la spécialisation des zones et le cadre réglementaire qui seront mis en place pour une nouvelle politique destinée aux entreprises, le Congo ayant pris l'option de diversifier son économie, qui a longtemps reposé sur le pétrole. Pour le Congo, les attentes en matière d'investissement sont nombreuses et diverses, tous secteurs confondus : agro-industrie, banque et finance, élevage, produits chimiques, logistiques, etc. « pour un Congo émergent 2025 », cher au président Denis Sassou N'Guesso. Les ZES font partie des chemins qui tracent l'avenir du Congo.

Le ministre des ZES a rappelé la place singulière de la France dans ce dispositif, premier partenaire

économique du Congo. En bon anticipateur, il a indiqué qu'il était venu « pour identifier ce que le Congo et la France pouvaient faire ensemble après la fin de l'étude de faisabilité », créant ainsi un lien de confiance mutuelle, la proximité nécessaire, un maillon essentiel dans la culture entrepreneuriale, mais parfois manquant en Afrique.

Sans tabou, Alain Akouala a répondu à la question sur la transparence de l'environnement des affaires au Congo : « Le président Denis Sassou N'Guesso prépare le Congo des vingt ans à venir, les ZES obéissent à un cadre législatif spécial pour un environnement sain, avec des réformes à venir. La meilleure garantie, c'est que le président de la République a tenu personnellement à présider le Haut Conseil du dialogue public-privé. »

Noël Ndong

GRANDS AVANTAGES, GRANDS SOURIRES

VOTRE FIDÉLITÉ RÉCOMPENSÉE AVEC LE PROGRAMME

sMiles



Air Côte d'Ivoire
Notre plus beau voyage, c'est vous

Tél. : + 242 06 818 66 66
www.aircotedivoire.com

La Socomab augmente sa capacité opérationnelle en se dotant de quatre nouveaux engins

Deux chargeuses de marque Volvo et deux camions grumiers ont été récemment acquis par la Société congolaise de manutention des bois (Socomab S.A). La réception des deux chargeuses livrées par SMT Congo a eu lieu le 13 juin 2013 dans le garage de la Socomab situé dans le Port autonome de Pointe-Noire.

Marco VAREANO, directeur général de SMT Congo, concessionnaire de la marque Volvo a remis officiellement à Juste Mondelé, directeur général de Socomab SA, les clés des engins en présence de Louis Gabriel Missatou, directeur d'agence de la Socotram SA, l'actionnaire majoritaire de la Société. Les deux chargeuses de model L220G ont chacune un moteur de 400 cv, pèsent 35 tonnes et ont une capacité en charge de 39 tonnes. Dotées d'une mécanique électronique, ces machines sont non polluantes et répondent aux normes internationales de sécurité et sont très opérationnelles pour la manipulation des grumes.

En remettant les clés des engins à Juste Mondelé, Marco Varesano a souhaité que ce partenariat se pérennise « Ces machines vont permettre à la Socomab et à ses travailleurs de travailler dans les meilleures conditions. En effet, la rentabilité de la Société comme la Socomab est directement liée à la puissance et à la fiabilité des machines. Je vous garantie que ce que Volvo vient de livrer c'est de la qualité. Je remercie Juste Mondelé et la Socomab pour leur confiance

faite à notre Société ».

Ravi de recevoir ces engins, Juste Mondelé a déclaré : « L'acquisition de ces machines va permettre à notre Société de franchir un nouveau pallier. Etant le dernier maillon de la chaîne puisqu'intervenant à l'export (la Socomab complète le travail des autres maillons qui sont à Ouesso, Pokola, Dolisie, Ollombo...), la Société qui faisait la fierté de la manutention à Pointe-Noire renait de ses cendres. Aujourd'hui, c'est le moment de rassurer les travailleurs, les partenaires sociaux que les engagements pris il y a cinq ans sont tenus ».

Avant d'ajouter « Notre programme d'investissement vise d'une part à renforcer les capacités opérationnelles de la Société à travers l'acquisition du matériel d'exploitation et d'autre part d'aménager les ter-
pleins donc le parc à bois. Je tiens à remercier ici notre Président di-

recteur général, Wilfrid Nguesso, la Socotram, le Groupe Bolloré, tous les forestiers qui nous font confiance et tous ceux qui ont participé à la réalisation de cet investissement ».

Aussi, Juste Mondelé a rappelé aux travailleurs l'engagement pris de redresser la Société peu après sa prise de fonctions alors que plusieurs travailleurs qui n'y croyaient pas, vu l'étape difficile qu'elle traversait et leur a fait cette exhortation « Il ne suffit pas d'avoir de beaux engins estampillés Socomab, sans l'humain l'engin donc la machine n'est rien. Nous voulons des travailleurs qui sont au service des forestiers et des clients en tout temps. Avec une bonne organisation et l'humain ensemble, je pense qu'on peut faire un bon travail ».

Pour Louis Gabriel Missatou, directeur d'agence de Socotram, « l'acquisition de ces engins fait partie de



Les deux engins de marque

la stratégie initiée par le président du Conseil d'administration, Wilfrid Nguesso de diversifier les activités de notre holding, la Socotram d'une part et de participer à la réalisation du Chemin d'Avenir, le programme gouvernemental d'autre part. En effet, ces machines vont augmenter les capacités opérationnelles de la Socomab et donc de générer des emplois. Ayant repris cette Société qui était dans le périmètre de privatisation, la Socotram est heureuse de constater qu'aujourd'hui qu'elle peut engranger des bénéfices et faire des investissements. On est très fier de cette acquisition qui n'est qu'une première étape sur une bonne collaboration avec Volvo ».

SMT Congo est le distributeur officiel des marques Volvo Trucks et Volvo Penta au Congo. Elle propose une vaste gamme de produits et assure un service après vente de qua-

lité, dans le respect des normes internationales fixées par le constructeur ont rassuré ses dirigeants.

La Socomab, qui a été créée en 1975 a connu un changement d'actionariat le 28 mars 2008. L'Etat congolais a cédé ses actions à la Socotram S.A suite à une baisse d'activités.

De la société d'économie mixte, elle est passée à une Société anonyme. Elle est un maillon clé de l'industrie des bois et de l'échange commercial entre le Congo et le reste du monde.

Ses principales activités sont les opérations de manutention et de stockage des bois en grumes ou débités à l'export au Port autonome de Pointe-Noire ainsi que les opérations connexes aux manutentions portuaires telles que la gestion des parcs à bois secs ou flottés, drô-mages, approche des bois par remorqueur, manutention bord etc...



Juste Mondelé et Marco Varesano s'entretenant avec les agents de Socomab



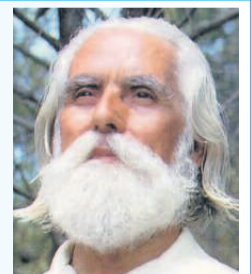
Association Fraternelle Universelle du Congo

« Journée Portes Ouvertes FBUC »

Thème : « L'Homme à la conquête de sa destinée »

Lieu : salle de conférences internationales du Palais des Congrès

Date : samedi 22 juin 2013 de 9h à 14h.



TerraTech
Le monde de l'informatique



Acer Aspire E1-531

Intel® B960 Processeur 2.2GHz

Ecran HD Led 15.6

2GB DDR3 Memoire

500GB Disque Dur

6-Cell Li-ion Battery



Avenue Alphonse Fondere – Immeuble C.N.S.S
Rond Point City – Rez-Chaussée. Congo-Brazzaville
Tel: 00242 06 8813434 – 00242 053813434
Email: info@terratech-cg.com

296.000 TTC

DIPLOMATIE ET SANTÉ

La France est un acteur majeur de l'aide au développement en santé

À l'invitation de Dominique Kerouedan, professeur titulaire de la chaire « Savoirs contre pauvreté » au Collège de France à Paris, le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, a ouvert le colloque international sur le thème « Politique étrangère et diplomatie de la santé mondiale » des 17 et 18 juin.

Pour le chef de la diplomatie française, ce fut l'occasion de témoigner de l'importance que la France, et plus spécifiquement la diplomatie française, accorde à la question de la santé, « le médecin et la diplomatie étant en parfaite alliance, notamment en temps de conflits », dans la lutte contre le changement climatique et pour l'eau. Il a rappelé que la France milite depuis 2006 avec ses six partenaires du groupe Diplomatie et Santé, l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Indonésie, la Norvège, le Sénégal et la Thaïlande, « pour une meilleure prise en compte de la santé dans les forums internationaux afin d'accroître l'attention accordée à cet enjeu ».

Laurent Fabius a rappelé l'épopée des « pasteuriens » et leur réseau, en vue de trouver de nouveaux traitements ; la reconnaissance du Centre national de recherche scientifique (CNRS), de

l'Institut Pierre-et-Marie-Curie, des ONG françaises et de l'industrie pharmaceutique française. Il a aussi indiqué que la France était un « acteur majeur de l'aide au développement en santé, avec des contributions financières de premier plan dans les organisations sanitaires internationales ». C'est aussi le cas d'Unitaid, premier contributeur, du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (deuxième contributeur), de l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation (cinquième contributeur) et de l'OMS (huitième contributeur). « Notre volonté est de porter cette aspiration au niveau universel, sans discrimination », considérant que la santé est un bien public mondial, a souligné Laurent Fabius, pour qui « il n'y a pas de développement sans la santé, avant d'être un coût, c'est un droit universel, un bien non concurrentiel ». Il a fustigé la prolifération des faux médicaments, leurs trafics sans risques, qu'il a qualifiés de « criminels ». Il a condamné le ciblage des hôpitaux et des malades et a appelé à la protection des populations dans les situations de conflits et postconflits, citant le cas de la Syrie et du Mali.

Noël Ndong

Au Brazzavillois

Une nouvelle cave VIP sera inaugurée ce samedi 22 juin à 14 H 00 dans la rue Kintsélé, Talangaï (non loin de l'avenue du Cimetière de la Tsiémé). Venez nombreux découvrir les merveilles du passé. Un bon accueil vous est réservé.

Soyez les bienvenus !

Centre national de transfusion sanguine (CNTS)

APPEL D'OFFRES

Intitulé du marché : Réhabilitation des postes de transfusion sanguine (PTS) et acquisition du matériel de laboratoire

Référence :

Le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS), envisage d'attribuer des marchés de réhabilitation des postes de transfusion sanguine et de fourniture pour l'acquisition du matériel de laboratoire (pour le renforcement des postes).

Le dossier d'appel d'offres national peut être consulté à l'adresse suivante : Centre national de transfusion sanguine, Direction générale, Cellule de gestion des marchés publics, BP. 462, Cité Louis Pasteur Brazzaville, Tél. (242) 06 629 91 90 / 06 987 10 27

La date limite de remise des offres est fixée au 28 juin 2013 à 14 h00

**Fait à Brazzaville, le
La Directrice Générale
Personne Responsable des Marchés Publics
Dr Amélia BOKILO-DZIA**

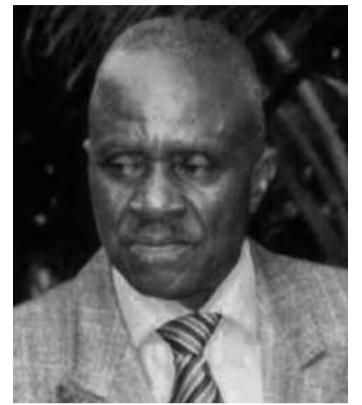
PROGRAMME DES OBSÈQUES

Daniel Isaac Itoua et famille Okana-Kolo Ndzondo informent les parents, amis et connaissances que les obsèques de Monsieur Albert Itoua-Okana, décédé le 13 juin 2013 à Brazzaville, se dérouleront le vendredi 21 juin, selon le programme suivant :

10h : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville
11h : recueillement au domicile de l'illustre disparu sis 139, rue Oboya (secteur A A Neto) ;

14h : départ pour le cimetière privé Bouka à Itatolo

16h : retour et fin de la cérémonie



NÉCROLOGIE

Guylain DélusNGossima, agent des Dépêches de Brazzaville, Guy Raymond Galou, Emmanuel Ntsouakari, Yves Mpiaka, Thimoté Ntsouakari et Mme Mpiaka Natacha informent les parents, amis et connaissances le décès de leur mère et tante Ansalou Yvonne survenu le 15/05/2013 à Brazzaville. La veillée mortuaire se trouve au N°103 de la Rue Mboté vers la CNSS de Ouenzé



IN MEMORIUM

23 juin 1980 – 23 juin 2013, il y a trente ans qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui notre père, Raphaël Ndaki, ancien maraicher à Dolisie. En ce triste et douloureux anniversaire, ses enfants, Agnès Madami, Raphaël Bazabakana et Félix Daki Mackhary, ses neveux, petits fils et toute la famille prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour lui.

Une messe d'action de grâces sera dite en sa mémoire en l'église Saint-Jean-Marie-Vianey de Mouléké, le 23 juin à 11h00.

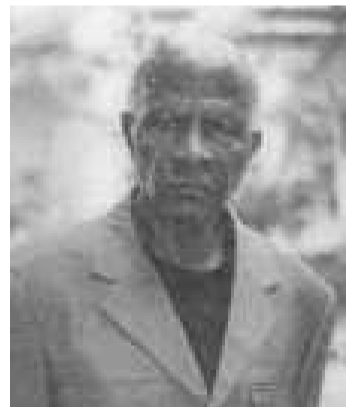
Que le Seigneur lui accorde la paix et le repos éternel.



23 Juin 2011 – 23 Juin 2013

Voici deux ans déjà qu'il a plu à l'éternel, de rappeler à lui, notre chère épouse, père et grand-père, Missonsa Célestin (Signal). En ce triste anniversaire, la veuve Missonsa née Vouala Joséphine, les enfants Missonsa et famille prient tous ceux qui l'ont connu, d'avoir une pensée pieuse pour lui. A cet effet, une messe d'action de grâce sera dite en sa mémoire ce dimanche 23 juin 2013 à 10h00, en la paroisse st Kisisito de makélékélé.

Que le Seigneur dans sa miséricorde lui accorde la paix et le repos éternel



REMERCIEMENTS

L'honorable Raymond Isaac Follo et toute la famille remercient les collègues, amis, connaissances, les sœurs et frère en Christ des communautés et églises de sa circonscription de Ngoyo et l'association des mamans de Ngoyo, de leur soutien multiformes lors du décès de sa sœur, fille, Adèle Follo, survenu le 5 juin à l'hôpital Adolphe Cissé de Pointe-Noire. Qu'ils trouvent ici l'expression de leur notre profonde gratitude.

Que son âme repose en paix.



Nous recrutons, les administrateurs, comptables et agents de sécurité contacter nous au : Gardiennage-Intérim et prestation de services, Siège social : 2549, Rue Charles de Foucault centre-ville.
B.P :805- Tél : 06 679 78 78/01.679 78 78 ;
E-mail : groupeyannick2@yahoo.fr

AVIS DE PERTE

Mr NGOUALO Richard, demeurant au N°07 de la rue Nvouti à Ouenzé, informe le chauffeur de taxi l'ayant pris devant le restaurant Noura (Centre – ville), le Mardi 18 juin 2013 vers 15heures, pour la destination du PSP Poto- Poto, qu'il avait oublié deux (2) paires de chaussures classiques, l'une de marque JM Weston de couleur marron et une autre de marque Baronne, noire, des pointures (42 et 38). Ainsi il prie toute personne en possession des dites chaussures, de bien vouloir le contacter au : 05 081- 81 -82 ou au 06 953- 84 - 12, une récompense lui est réservée.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Des artistes à l'honneur à l'Institut français de Brazzaville

La 32^e édition de la fête de la musique célébrée cette année met plusieurs groupes et artistes de tous les genres musicaux sur la scène de l'Institut français du Congo. Le thème retenu cette année étant la «voix», un instrument de musique par excellence.

Parmi les genres de musique au programme figurent l'afro-jazz, la rumba, la tradi-moderne, le coupé-décalé, la world music, le hip hop, le reggae, le funk, etc. Les artistes retenus pour se produire à l'Institut Français du Congo

sont répartis dans quatre espaces : la salle Savorgnan de Brazza, à l'esplanade, au hall et à la cafétéria. La répartition tient compte des genres musicaux. Initiée en 1982, par Jack Lang, alors Ministre de la culture, cette fête française s'est exportée à l'étranger au point de s'être transformée en une fête planétaire.

Un méga concert à Pointe-Noire

Organisé par la direction départementale des Arts et des Lettres, ce concert

qui aura lieu place de la République, ex-rond-point Lumumba, réunira 21 artistes de la ville sur une même scène. Le public aura droit à un concert riche en couleurs avec des artistes aux styles différents. Il s'agit de Guy Guy Fall (rumba, ndombolo), Caprice Dicon (rumba, ndombolo), Nestella (r'n'b, afro-soul), JBC Musica (rumba, ndombolo), Achille Mouebo (world music), K Musica (rumba, ndombolo) Thiano (reggae), Les Bons Bergers (negro-spiritual, gospel), Mixton (reggae, dance

hall) B El (r'n'b, afro-soul).

Il y aura aussi Les Sanisina (negro-spiritual, gospel), Ya Vhos (musique tradi-moderne), Brice Mizingou (musique tradi-moderne), Remi MJ (r'n'b), Kali Diatou (griot), Odel (zouk), DJ Antivirus (coupé-décalé), Varan De Komodo (rumba, ndombolo), Mr Fonki (afro-beat, r'n'b), Belle Rage Family (rap), SP Musica (rumba, ndombolo) et Christian Ouissyka (griot).

Lucie-Prisca Condhet et Rosalie Bindika



Dans le cadre de notre développement, nous recherchons :

2 cadres Automaticiens

1 cadre Hygiène Sécurité Environnement (HSE)

Ces postes évolutifs et nécessitant de bonnes capacités techniques et managériales sont ouverts aux jeunes cadres Congolais de niveau BAC + 4/5, diplômés des Ecoles d'ingénieurs désirant mettre leurs compétences au service des Brasseries du Congo (filiale des groupes Heineken et CFAO) qui offrent de réelles opportunités de carrière.

Les candidatures doivent être adressées à BRASCO Brazzaville, BP 105 Tél. : 22 281 10 71/ 06 667 68 62 et à BRASCO Pointe-Noire, BP 1147, Tél. : 22 294 02 45/46; 06 673 80 80. BrascoDRH@Heineken.com.

DISPARITION

Roger Lutin conduit à sa dernière demeure

Décédé le 9 juin, l'artiste musicien Roger Rifar Mayala - dit Roger Lutin - a été inhumé le 18 juin au cimetière de Nanga dans le 6^e arrondissement Ngoyo de Pointe-Noire.

Les fans, les amis, les collègues, les sapeurs, sans oublier les autorités culturelles de la ville, lui ont rendu un dernier hommage au Bar Samy Cointreau, siège de l'orchestre Les Makandas, dont il était l'un des sociétaires.

Les artistes n'ont pas tari d'éloges sur l'artiste qui, tout au long de sa vie musicale, s'est distingué par son professionnalisme et son talent indéniable. Non seulement ses chan-

sons étaient originales, mais ses textes étaient d'une grande profondeur, délivrant à chaque fois un message qui lui tenait à cœur. Mille rivaux, Wabakuludia, Brebis perdues, sont quelques uns des tubes qui ont fait sa renommée. Fan de l'illustre musicien Luambo Makiadi, dont il aimait interpréter les chansons, Roger Lutin disait, non sans humour « Appelez-moi le Luambo Makiadi du Congo Brazzaville ». Pour un ultime hommage au disparu, les Sapeurs de Pointe-Noire et de la diaspora ont tenu à lui présenter leurs adieux à travers des parades vestimentaires. En effet, l'artiste était un adepte des beaux

vêtements, de la frime et des fringues.

Roger Lutin s'est éteint à quarante-cinq ans, victime d'un accident cardiovasculaire en plein concert à Mpaka. L'ex-sociétaire de Véritable Mandolina, Loussaka Foula, et les Makandas, laisse derrière lui « un grand vide qui sera difficile à combler », ont reconnu ses amis artistes. Léonard Boumbat Hybouangad, directeur départemental des arts et des lettres de Pointe-Noire, et Stève Ngatsé Elenga, directeur du Bureau congolais des droits d'auteur, antenne de Pointe-Noire, étaient présents à la cérémonie d'adieu.

Hervé Brice Mampouya

LISTE DES TRANSACTIONS - BRAZZAVILLE

Les personnes dont les noms et prénoms suivent sont priées de se présenter aux Assurances et réassurances du Congo (ARC) agence de Brazzaville sise en face du Casino pour affaire les concernant. Il s'agit de :

NZOUNGOU Anne	MIBANTSIRI Suzanne	NZABADILA Firmine Judith
BAKOULA Isidore	NDOUNDOU Cécile	MBOTE Célestine
Alphonse SAMINOU	ETA-NGUELUALA Nadège	ADOUA Annette Albertine
MIFOUNDOU Jacqueline	ETA-NGUELUALA Nadège P/C son Fils	BAKANGUILA Florent
OKOUO NGOSSENI Monique	GATO Marie	MAKELA Josephine
BONAZEBI Joseph	MIAMIAKOU KOUNTIMA Jean Fly	OBONGO Antonie
BAKOUA Joseph	IBARA Roch	MALONGA Alphonse
SIKOU Nanitelamio Aristide	NGOUANOU Pascal	ZAHOUA Dieudonné P/C ADOUA M
BISSINGUI Samuel	OSSIOKO Alphonsine	BOSANCI-SABONA Marie catho Fédelice
YOUABALE Alphonsine	NKOUKA Revullois Simplicite	ITIBA Grégoire
Me Arnad OKOKO	Me PEYA P/C OKOYA	NDZIANGA Anselme Bris
Me Arnad OKOKO	DIATEKILA Bertrand Amour	MOUSSOUNDA Donald
NKOUNKOU-BOUTIEDE Joseph	MATSOUNOU Joseph	SITA Eugène P/C NGOUDIABANTOU
ZOBA Pierrette	KOUVINGA Jules	IMBALI René
BANTSAMESSO Véronique	BANZOUZI Denise	MOMBOD Léopold
SAMBO Julienne	N'KOU Augustine P/C MBON Pauline	MAYOUMA Servais Tiburce
MPASSI Jean Didier	MABANZA Guy Célestin	BOUMBA Jean Pierre
GALI Benoit	MOUNDELE Solange	NDONGO GIGNORE Paniche
BISSOUKA Julienne	KIBAKI Etienne	MITOLO Français
BAHUIDIKILA Benoite	OUAKOUI Maurice	MASSOPOU Robert
BISSINGUI Samuel	KAMPIALI Maurice	BIKOYI Martin P/C BAKEKOLO MPASSI
MPOLO Elisabeth	AYEMATO Marie	BOUEKASSA Agnès
BITSINDOU Anicet	BOLONDZA Léon	ONDZIEL POSSI Toussain
KOUNIENGUESSA Antoine	NANITELAMIO Donatien	NIAMBI Hanstol Rostand
MPENE Antoine	DILANTSI Antoine Geismar	KAFUEKO-MBEMBA Samuel
Me MOUKASSA P/C KATOUKIDI Cécile	ONDON Alphonse	IPOUELE Jonas
KITOKO TOUARI Jean-Bosco	EBISSI Serge Stevy	BANTSIMBA-KOUTA Nina
BITSINDOU Raphael	NGALEBALE Yvon Cyriaque	AKA Bernadette
Me Dominique KENGOLET	OBAMBI Pascal	SITA Antoine
MALONGA Jean	MIFOUNDOU Jacqueline	BAKEMBA Jérôme
MIYOUNA Auguste	MADZOU BONNA Christone	NZABI Jean Marie
BONAZEBI Julienne	NZOMAMBOU Joseph	LOUVOUANDOU Aimée Gertrude
DIAMONIKA Camille	NTSIBA MOKE Emile	KOUBINDAMA Anatole
BIKOUTA Françoise	BIEDOUM Adélaïde	BILOMBO Malanda Kany Oumar
OLLABOUA-TCHAMORO	M'BOMA Emile	MBONGO IBARA Savy
SCHIMIT Dieudonné	OWASSA Florence	MOMBOULI Cheridelle
SCHIMIT Dieudonné	NKIE MONGO Joseph	ENIE Teclé
NGOUBILI Mackus	KABA Glenni Idris	NGOUA Aimé Ursule
AKOLI Victor	BAZOUNGOULA MVIBOUDLOU Née ORNANO	VOUALA Fabienne
NGOKOUBA Jean Pierre	MIKEMBO Landry	MELION LUC
MOUKALA Rock	KOUKABASSANA Marie Claude	BIZENGA Paul
NGANZAMI Joseph	TCHICAYA Léon Serge	MPOUAVOULI Aymard
BAKANTSI Née BOUANGA Albertine P/C AD de Nsono Gona	ONTSIMA Gaspard	MANDELA NZAMBE
MOUYEKE Joseph	MASSALA Blaise	NGOUNGA Lalys Roger
BIANKONDA Jean	TCHIKABAKA Suzanne	ONGOYO Roger Basile
MINIOKO Henri Jean Benoit P/C BITOHI	NGOMA Daniel P/C BAZABAHO	BABIESSA Basile Pepin
AMPION Pridoli Héra	NGOMA Daniel P/C BAZABAHO	ABYT Georges
MOUKA-NGOMBA Ruffin Benjamin	BANZOUOUNA Benoit	ANDZOUONO Michel Désiré
TIAKOULOU Gérard	BASSIMBANA Michel P/C sa fille	MACKITA Alban Odilon
SITA Amedée Maxime	MALONGA Maurice P/C MALONGA	MOUMBELO-KIBAKI Simon
MIYOUNA Auguste	VINDOU Valentine	OKANA Jean Bruno
Me BONGOTO Roger	MOULIKOULOU Ange	DIKANTSA Honoré
LOUVEDILA Antoine	IBOMBO Léon Paul	KOUTOLA Fanny
BAKOUA-MAKETA Patrice	NDINGA POUNOU	MILANDOU SABOUKOULOU Sébastien
MIENAKOUTH Lucie Evelyne	NGANGA André	DUSABIMANA Jean Marie
MILANDOU Jean Albert	KOUBINDAMA Marcel	MAICET Anicet Arthur
INKIRA Léon	ONGUIEMBI Jean Marie	NGAMBOU Janvier
TSOUROUOUE Elie Josephine	BAYENI Berthe	KINZONZI Benoit
OSSIBI Albert	MVOULASSA Isidorre	ONDON Barthélemy Clotaire
MBOURANGON Henri	Me BIKAMBIDI-LOUBIENGA P/C MOUHANI	LINUILI Marie Thérèse
ITOUA P/C OSSERE Roger	ELABY Jean François	NDINGA Amedée Richard
BITEMBODI Georges	ONDAMA Michel	BIBI MATIMON Irène
NGANDZOULI Anne	ITOUA SEMBELA Sidney	NGAKOUSSOU Yvon Jasmin
MPASSI Philippe	MIAMPAMOUKINA Joseph	OSSOMBI Sylvère
IBARA Gaston P/I NSALA M	BYNDICKOU Joseph	OSSIOLA Arnaud
MOULOUMA Aimée Chantale	OKONDZA Daniel	KOUKELANA Calixte
BITSINDOU Jean Marie	BANZOUZI Gabriel Jean Lazare	MADZOU Nelly
Me BOUGOTO Roger	MBE	MOUTINOUBERNADETTE P/C MIAKOUIKA
NSIMBA Simon	MINKALA Dorothée	MASSAMBA Colombe
Me Patrice MAHOUNGOU	BADZOUKOUDI Mariame	LEMANE Thomas
NTSIBA GOUONO Gervais	KODIA Marcel	MBWE-MIAKA Damien
ONGAGNA ELENGA Christel	NSAYI Bernadette	NDOKO Nazaire

VINDOU Antoine	ETSA Zéphirin	OMBOU Jacques
GANDOULOU-NTSONDE Paul	NAKOUNZEBI Moïse	NSONSA KUYANGISA Chayi
OLLIETH Timothée	NGALEBAYI Marcellin	MALONGA Pélagie Alice
MOMPOLI Polin Florine	NTEOLO Michel	NTSIMBA Dieudonné
LOMBIONGO Pascaline	KOYALODI Jean Baptiste	GANZI Stève Aubin
TIKA Marie Noelle	FOUANWE Giscard Boulys	NGAKOSSO Alanga Denise
IBENGUE Gaston	BANZILA Véronique	NGAKOSSO Alanga Denise
OTSOUANKOULA Albert P/C sa fille	NGOYI Riguen	MALONGA Guy Léon
OKAMI Victorine	OSSENGUE Yvon Jocelyne	MADIETA Gervoil
MBON Paul	OBESSE Patrick P/C MBEGUET Aimé	MADIETA Gervoil
NZOMONO NGUIMBI Adolphe	MIAMBANZILA Hervé Rufin	MOUANDZIBI Paul
ITOUA Jean Stevy	AMPION NGAUSSO Gildas	WAFOUKA Jean Fasta
OSSIBI Jonathan	AKIRIZO MBAYA Alix	BINPIKA DIT Moumpadila
KIDOU MOU André	ATIPO FELAN DONEL	IBOVI Fortuné Mesmin Richard
OKANA Brice	KAYI Jean Emile	YOKA Alain Yvon
KOUAKOUA Kévin	NDEBEKA Nazaire	NGAMIELLE Catérine
MANDZONO Phoebe /P/C Son frère	ETUDE DE MAITRE P MAHOUNGOU	OLANGUE Sophie Yolande
NGOTENI OBAMBI Sylvain	MENDO Brice	WASSEMO Amourdel
WADIABAUTOU Serge Armand	NGAMBIE Jean Claude	DILOU Albert
OBAMBI André	SITA Aimé	DIMI Lucie
INKO Germaine Marie Rose	MAKAYA Vivaldie	MPOLI Ferdinand
MIAKAKAZOLO PONDO Jean Claude	EKENDZENGUE Pierre	MENDES BOUCKAS Oscar
NKOUNKOU Chérubin	NGANDZANGA MPOUYA Ines Russel	MATSANGA Freddyne
MANDZIONO Phoebe	DIAKOUBOUKA MABONZO A	BACKOUMA Fabrice
ELONGA Brigitte	POURABA Véronique	MOUANDA Roger
MIGAMBANOU Gervais	MIAMITSOUBA Angélique	MOUANDA Roger
NGABIA Roger	NGALOUO Claudine	BILOMBO Thérèse
MOBOUB Louis	EGNIMBA NIANGA Hermine Gisèle	MIEKOUNTIMA Etienne
MILAMA OPONGA Bienvenu	ANTSONGO BAYELI Stève Papitho	MIENANDI Richard Stanislas
NASSOU Guy Aurelien	MAKAYA Diantele Lelia	ONKALA Lep Hartmann
ELE Thérèse	ZOBA Jean	ANGA Jean Loubary
LOUAMBA LOUA MAHOUNGOU	DIHOULOU Clery Brionde	DOUNIAMA Roland
KODIA Gaston Hugues	TCHICAYA LIPAMI Malonga Rogacien	OBEKO ITOUA Ghislain
LALI Henriette	KAYI BANSIMBA Didier	NGOUNDZON Antoine
OKEABION François	MOMBO MATAMBA	MONGO Albertine
MILONGO Wilfrid	ENIONOWE Simone	BOUESSO Yvonne
NZABA Marie Justine	MAMPOUYA Marie Brigitte	KONDA Emmanuel
MAHOUKOU Jacques	MANSANGAZA Michel	DIATSONAMA Famphie Chanelle
MANOUNOU MIAYOKA Maixent	BALONGANA Jean	DIAVOUKANA Godefroy
NIKA Angele Marie France	BAMBA Gabriel	BIMOKO Louise
KOUTOU EKENA Nill Corentin	BIDIE Jean Didier	ONDELE Thierry
OKOUONO Elise	NDOY Fomukoy	MONGONDZA Gaston
BOUDZOU MOU MOUSSAKANDA	LOUMOUAMOU Anne Marie	ELENGA Paul
Me ZOLO Joseph	BOUMPOUTOU Victorine	BOUESSO DIBANTSA Marcelline
MBOUZI-NTADI Lydie Yolande	MATSIMONA Fulgence	NDANGUI Jean Louis
NGOUA Francis Bernadin	MBERI Victor	OBALÉ Dimitri Romaric
TOUMBOULA Jean Ferdinand	MFOUANINA Antoinette	MVOUENDE Romain Jean Arcadins
MVOUTOUKILA Andrew	YENGO Alphonse	TCHOUBOU Bernadin Herman
MAMBIKI Née P/C MVOUAMA	SOUNGA Julienne	GASHIBABAKE Jean Baptiste
PAMBOU Marie Célestine	ASSAMBO Richard Florent	SAMONE EBALADE Testalain
LOKO Née LOUSSIKILA KINSEMI	OSSIBI Prisca	MOUMBOKO Richard
OMIERE TALOFOULA Sylvie	GAILY Hyancinthe	AMBOUA Nadège
Etude de Mr BEATRICE B DIANZOLO P/C NGANGA	BIMPOUDY Olivier	GANKAMA Christelle-Wivrine
KIKOTA Jacques	SAMBA Daniel	MIASSAKOULA Jean
MVILA NTANDOU Guy Prosper	ETUI Cisol denarcisse	NKADIABOUA Evelyne Yolande P/C MBANZOULOU
BASSARILA Godefroy Aristide	SANGOU Florence Adrienne	NKODIA Léonard
EDZOKO Rémy	BASSONGUESSA Célestin	ABALE Orphée William
MALONGA Olga	OKANDZA NGOMA P/C Son fils	MBERI Jean
BADIATA Thérèse	HOMBESSA Anne	BIHAMBOUDI Nina
LOUSSAKOU BINDIKA Flery Martial	OBOSSO David Ulrich P/C NGEFOUSSOU	KIMBEMBE Aimée Alix Roland
MBOUNGOU BAKANA Joachim	LEWOLI Hyancinthe	NGUIENA Blaise Joseph
OKANDZE NIANGA Miguel	MUISSIKA Ludovic	OBAMBI Brigitte
YEKOMONO Jacqueline	MAHOUILA Laurent	ELOS Justin Antoine
LONGUI Serge	NTANGUI Alain	BONAZEBI Hugues
MOCKOUAMY Serge Patrick	MBOUMBA BIEL Destin Juste	SUNDA-KISENDA Bruno
TSIAKAKA Martine	KAMBANDA Alexandre	KANADJI Mamadou
NDEMBO-NKOUKA Murielle Vergy	KIMIA Berchmas	MBOUSSA Daniel
OKEMBA Apendi Raïssa Stevie	NIANDZINI Fernandine	NSONDE NAVOUA Martine
DIAFOUANA Germaine P/C MAZOU BOUANGA	KOUSSINGOUNINA Basile	MIERE Jules Martin César
ANTOUNGA Antoine	OKANDZE MOUANGANGA Julienne	CAROSSERIE AZIZA
AZIKA Eros Corentin	MBELANI NGALA Prerest	Me Abel NGANFIRI P/C BOLEMBET NDZOUABEKA
BAKOUMA Marcel	NTSANA Dominique	LOUSSAKOU Joseph
SANZASSELE Jeannot	MOUNTSAMBOTE Franklin	MAVOUNGOU Eugène
ATSIABARI Sidonie	NKENGUE Joséphine	N'GAMY Galoise Désiré Bienvenu
KELA Paul	TSIALOUNGOU NSOUKA	MOUNGOUNGA Modeste Albert
BANIAKINA Philomène	BADINGA SOKI Destin	MOUANZA Marie Angélique
NGOLO Née IKA OBOROPASSA Julienne	BAZONZELA Charlemagne	ELENGA BOUMATSORO ONDZE
BALOSSA Benoit	BABINAMANA Bertrand Gélase	NGALOUBA MILANDOU Brice Patrick
FOUDA Jean Marie	NIANGUI Chantal	KANGA Franck

LISTE DES TRANSACTIONS - POINTE-NOIRE

Les personnes dont les noms et prénoms suivent sont priées de se présenter aux Assurances et réassurances du Congo (ARC) pour affaire les concernant. Il s'agit de :

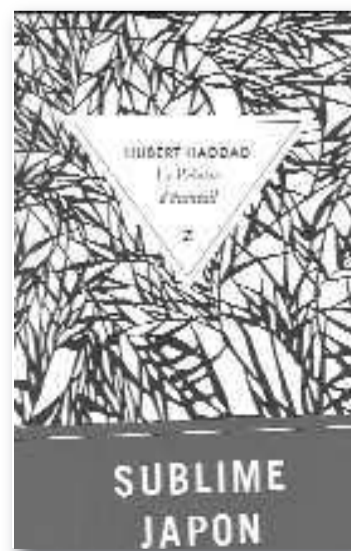
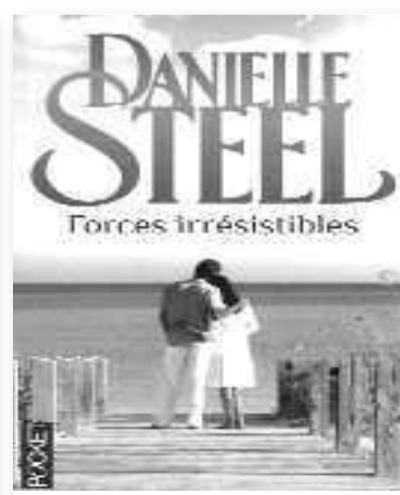
MOUNGABIO ERALINE
 NGOUBILI EVRARD
 NZAOU RACHEL
 LALANNE MAKAYA
 YOUNBA GHISLAINE
 KINANGOUMOUNOU GREGOIRE
 IBOUMBA DZONI AUBIN
 TCHICAYA ANTOINETTE
 MEKO SIMON
 NGUIMBI ROGETTE
 MOUPALA DRIGUE STANISLAS
 LOUMOUANGOU CEIDE
 POATY NICOLE
 POATY TCHIBINDA SILVY
 LELEMBE GERARD
 KALLA MATHIEU
 MOMBO MAKAYA EXAUCE
 NZAMBA MAKOSSO PATRICK
 DIYIBA ANTOINE
 MILANDOU LOUBOTA
 LOKO NARCISSE WOLFGANY
 CONGO SOUDURE
 NGOMA BANGALA FLORY
 CONGO SOUDURE
 CONGO SOUDURE
 KIBA MARTINE
 BAD
 BIOKA FRANCOIS
 MAKANGA ANTOINE
 MAVOUNGOU MELVIE
 PANDZOU NGOMA YAN A
 BIOKA ZINGA ARIETTE
 OULD YAMEHLOU EBAH S
 BISSEYO HENRIETTE
 GOMA CHERYL

MABIALA DONATIEN
 MOUELE CHARLES
 TONGO NKOMBO JEAN BAPTISTE
 BITOUMBOU JEAN PIERRE
 OLLO NERVAL
 KIBELO ALEXIS DANIEL
 IPENY CHRISTIAN
 NZONZA JOACHIM
 MILANDOU GASTON
 SIK NAV
 BAHIMINA JOACHIM
 MOUSSOUNDA MARIE
 AMIDOU EMMANUEL
 LOMIKI CHRISTOPHE
 LAGUIDE
 PAKOU KIANG SONIA
 NKOUKA BELOTCHI
 BIZIVUNDA RAYMOND
 MBAYA GUICHEDI JUVLAIN
 MISSAMOU WILCHEVIE
 MAKITA FOUTOU
 PANGOU AUGUSTE
 SOUPOU MARIE LOUISE
 KIBELO JEAN MARIE
 NGUIMBI KIMBATSA IDALGO J
 KOUAKOUA NARCISSE
 TCHICAYA GINELLE
 DIRECTION DES AFFAIRES ELECTORALE
 MOUYABI MABOUNDA
 MAVOUNGOU JEAN BARDEL
 MAVOUNGOU PAMBOU
 NKOUKA BIZENGA
 TOUMBANDAKA ALPHONSE
 LOEMBET JOSEPH
 KOUMBA CHARLES

MANDILOU JULIENNE
 MPAN GEORGES
 OSSIHOU née DAMBOU
 MANDILOU JULIENNE
 NDONGO HENRI
 SIK NAV
 KAYA BONIFACE
 POATY JEAN
 LOUMINGOU SAMUEL
 NDEMBET FERDINAND
 POU DI LEANDRE
 DONGUI BOUESSO CHRIST
 LIKIBI JEAN CLAUDE
 KISSIMINA GALIE DAVY
 DILOU LOUKÉLO ALAIN
 NSILOU LEMVO HANNIS
 MIYINDOU ACHILLE
 BOMBO ROSY
 MBOUMBA RUFIN
 MAVOUNGOU MOUISSOU
 ANFA ALBERTINE
 BIMI SYLVANUS
 LOEMBA JEAN FELIX
 KIFOUA GUENEAU
 NZITOUKOULOU FIDELE
 POUNGUY ELISABETH
 DIAMESSO GASTON
 KIMBEMBE ANTOINE
 MBOUNGOU FIFI
 MATOMBI JULES
 TCHILENDO MAKOSSO
 TAXI SERVICES
 EBATA ALAIN
 ENGOUEMI ALBERT
 L/M

MPOUNDO CEDRIC
 FOUTOU FOUTOU PAUL
 BOUANGUI DIEULEVEUT
 MBIOKA YVON
 BAKALA ENEVAR D DIEUVEILLE
 BINIAKOUNOU BAYENI
 MOUELE URSULE
 KOMBO BATIA
 MBILA HABIB
 TSOUARY MBOU BRICE LUDOVIC
 TCHIMBAKALA NDOLO LEONCE
 IYENGUE DELPHE
 MOUKISSI JEAN BAPTISTE
 MOUKISSI JEAN BAPTISTE
 PLUSIEURS
 DJIMBI URIELLE
 NZIENGUE NIAMA P
 MITANDOU JEROME
 ZAMBI MAKOSSO
 MAVOUNGOU DIEUDONNE
 TCHIMBAKALA PANGOU
 BIHONDI COLETTE
 NZOTA GABIN CLAVER
 YENGOZO ETIENNE
 LOUNDOU VIRGINIE GISELE
 CONGO SOUDURE
 GARAGE APC
 GARAGE SOPEINTOL
 BITSINDOU GISELE
 MABIALA ALPHONSE
 MAHENE JEAN MARIE
 NGOUOMO HELENE
 NDZOUALA PAULINE
 NDZOUALA PAULINE

EN VENTE À LA LIBRAIRIE DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ DE HANDBALL

Les Africaines connaissent leurs adversaires

Le tirage au sort de la 21^e édition du Championnat du monde de handball dames, dont la phase finale se jouera du 6 au 22 décembre en Serbie, s'est tenu récemment à Belgrade.

Vingt-quatre pays engagés, dont quatre africains, à savoir la RDC, l'Angola, l'Algérie et la Tunisie, sont répartis en quatre groupes de six équipes. Les représentants africains sont tenus d'améliorer l'image du handball continental afin d'augmenter le nombre d'équipes africaines à cette compétition mondiale remportée en 2011 par la Norvège alors que l'Angola, champion d'Afrique, était classé 8e mondial lors de la précédente édition au Brésil. Absent au Brésil, le Congo manque encore ce rendez-vous mondial pour n'avoir pas assuré son ticket lors de la CAN 2012 au Maroc. Les Congolaises terminaient sixièmes, alors que l'Afrique n'avait que quatre places. La dernière participation des Diables rouges dames au Mondial remonte à 2009, où elles avaient occupé la 23^e place du classement en Chine.

Répartition des groupes

Groupe A (à Belgrade) : Monténégro, Hollande, France, Corée, RD-Congo, et République dominicaine ;
Groupe B (à Nis) : Danemark, Brésil, Serbie, Chine, Japon et Algérie ;
Groupe C (à Zrenjanin) : Norvège, Pologne, Angola, Espagne, Argentine et Paraguay ;
Groupe D (à Novi Sad) : Hongrie, Allemagne, Roumanie, République tchèque, Tunisie et Australie.

Charlem Léa Legnoki

Les arbitres et entraîneurs de Goma Tsé-Tsé élèvent leur niveau technique

Un stage de recyclage a été organisé à l'endroit des acteurs de ces deux corps de métier. La formation était organisée par la sous-ligue de Goma Tsé-Tsé, dans le département du Pool, en partenariat avec l'Association action Congo-Foot (ACF)



Les entraîneurs et arbitres stagiaires

La première structure a assuré le financement tandis que la seconde s'est chargée des questions techniques au profit de dix entraîneurs et sept arbitres. Les stagiaires sont venus, entre autres, des villages de Makana, Linzolo, Kibosi et Nganga-Lingolo pour apprendre les fondamentaux de leurs métiers. Prosper Banzougoula, entraîneur stagiaire, et Jean-Baptiste Nkodia, arbitre stagiaire, se sont dits satisfaits de cette initiative. Cette formation a été sanctionnée par la remise de diplômes aux participants qui ont, par ailleurs, reçu du matériel sportif, notamment des ballons, des chronos et des filets.

Le président de l'ACF, Cloud Régis Talani, a rassuré que sa structure serait toujours disposée à apporter ce qu'il faut pour le développement du sport. Le président de la sous-ligue, Guy Serge Mifoundou, a, quant à lui, indiqué que ce type de formation serait multiplié dans les jours à venir.

Rominique Nerplat-Makaya

MÉDIAS

Décès du journaliste sportif Robert Steph Malonga

Ce journaliste sportif aguerri s'est éteint le samedi 15 juin à Brazzaville, après avoir longtemps œuvré pour le rayonnement du sport africain au niveau des instances internationales.

Né le 17 décembre 1947 à Brazzaville, Robert Steph Malonga a grandi à Poto-Poto, où il fait ses études primaires à la grande école et ses études secondaires au lycée Chaminade. Il a démarré le journalisme comme pigiste avant d'être engagé à 21 ans au service sportif de l'hebdomadaire congolais La semaine africaine. Il y acquiert une expérience qui va ensuite le conduire vers la radio nationale.

Alors journaliste à La semaine africaine, Robert Steph Malonga est correspondant de France football, du journal de Kinshasa, Massano, et de l'agence Reuters. De 1974 à 1978, il est en formation à l'école de journalisme de Paris d'où il sort diplômé. Il rentre à Brazzaville et continue à travailler à la radio, et au quotidien national Mweti. À partir de 1981, il occupe de nombreuses fonctions à la voix de la révolution congolaise. En 1984, il est le fondateur et premier directeur du quotidien sportif Le stade.

En 1987, il quitte le journal pour rejoindre le cabinet du ministre des Sports, Jean-Claude Ganga. Il



est à ses côtés au ministère et à l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (Acnoa). Robert Steph Malonga a été président de l'association des journalistes sportifs congolais ; pendant dix ans président de l'union des journalistes sportifs africains (UJSA) ; pendant quatre ans, vice-président de l'agence internationale de la presse sportive et secrétaire général du comité national olympique et sportif congolais. Sur le continent, il a longtemps

été membre de la commission presse de la Confédération africaine de football (CAF) et du Comité international olympique (CIO). À partir de 1998, il est en poste à Conakry (Guinée) comme responsable de la communication, suivi et évaluation de l'ONG américaine « Ifes » (Fondation internationale pour les systèmes électoraux). Revenu à Brazzaville le 4 février 2013, il est décédé le 15 juin 2013, des suites d'une maladie.

Désirée Hermione Ngoma

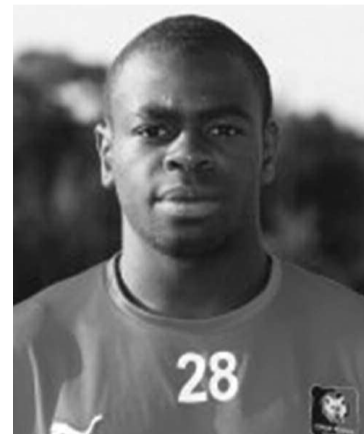
FOOTBALL

Prince Oniangué a regagné la France

Hospitalisé dimanche soir pour soigner une crise de malaria, Prince Oniangué a regagné l'Exagone, mercredi matin, après deux jours de soins.

En proie à de fortes fièvres, Prince Oniangué n'avait pu voyager avec le reste de l'équipe, dimanche soir. Franck Moukoko, le médecin de la sélection, avait demandé l'admission du milieu de terrain des Diables rouges au sein d'une clinique privée de Pointe-Noire.

Rétabli, mais encore fatigué, il a pu



quitter l'établissement mardi matin et a donc fait son retour mercredi matin en France. Il va observer quelques jours de repos en attendant sa présentation officielle avec le Stade de Reims, où un contrat de trois ans l'attend. Notons que les joueurs du Stade de Reims reprendront l'entraînement le 3 juillet. En général, les internationaux bénéficient de quelques jours supplémentaires pour souffler avant d'entamer la nouvelle saison.

Camille Delourme

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Estonie, 16^e journée, 1^{re} division

Sans Prêche Mboundou, forfait sur blessure, ni Yannick Mbemba, non retenu dans le groupe, Tammeka l'emporte sur le terrain du Tallinna Kalev (2-0). Un succès qui permet à Tammeka de gagner une place au classement. Tammeka compte toujours deux rencontres de retard. Kalju et Allan Kimbaloula sont tenus en échec à domicile par le Sillamäe Kalev (0-0).

Titulaire, l'ancien Lillois a été remplacé à la pause.

Finlande, 14^e journée, 1^{re} division

Toujours privé de Plaisir Bahamboula, MYPA s'incline sur son terrain face au leader, l'HJK Helsinki, (2-4). Avec une seule victoire et un match nul lors des cinq derniers matchs, MYPA marque le pas en ce mois de juin.

C.D.

DIPLOMATIE

Libération d'un premier groupe d'étudiants congolais arrêtés en Inde

Dix-sept des vingt et un étudiants congolais arrêtés en Inde ont été libérés le 19 juin. Les quatre autres encore en détention pourront l'être bientôt après quelques procédures judiciaires.

La tension a baissé d'un cran entre Kinshasa et New Delhi après la libération mercredi soir de dix-sept des vingt et un étudiants congolais arrêtés en Inde. Ce dernier développement a eu le mérite de mettre un bémol à la colère ressentie par les Kinois qui étaient sur le point de déclencher une opération de représailles contre les sujets indiens installés à Kinshasa. L'annonce de cette libération a été confirmée le mercredi soir par l'ambassadeur de l'Inde en RDC qui l'attribue aux efforts conjugués du ministre indien des affaires étrangères et de l'ambassadeur de la RDC en Inde, François Balumwene. D'après l'officiel, indien, les quatre autres étudiants encore en détention pourront être libérés bientôt après quelques procédures judiciaires.

Déjà la veille, l'ambassadeur de la RDC en Inde avait effectué le déplacement de l'État du Pendjab où se sont déroulés les incidents décrits ayant abouti à l'arrestation des étudiants congolais. François Balumwene a conféré avec les autorités locales avant de s'entretenir avec les étudiants congolais en détention. Il aurait, d'après des sources diplomatiques sur place, transmis aux autorités indiennes les protestations de son gouvernement assorties d'une demande de liberté provisoire. Aujourd'hui, c'est chose faite. La requête du diplomate congolais a produit de l'effet avec la libération d'un premier groupe d'étudiants incarcérés. Ces derniers, par la voix de leur porte-parole, ont remercié le gouvernement par rapport à son engagement affiché dans cette affaire tout en appelant la population au calme, le temps de laisser la diplomatie suivre son cours normal.

Quant à l'ambassadeur de l'Inde en RDC, tout en regrettant ces incidents malheureux qu'il met sur le compte d'un cas isolé, il a demandé aux Congolais de préserver la paix, le calme et le respect des uns et des autres. « Les Indiens travaillent en RDC avec des Congolais depuis plusieurs années. La violence et les désordres ne profitent à personne », a-t-il dit. Il a plaidé pour la poursuite de la coopération entre la RDC et l'Inde surtout dans le domaine de l'éducation. L'Inde, a-t-il précisé, accueille un grand nombre d'étudiants étrangers, y compris ceux en provenance des pays africains. Ces derniers, d'après l'intéressé, sont bien traités et bénéficient des avantages que leur confère leur statut d'étudiants étrangers. Sur place à Kinshasa, le ministre provincial en charge de la Sécurité a invité les ressortissants indiens au calme en indiquant que des dispositions ont été prises pour éviter tout débordement.

Alain Diasso

ABUS SEXUELS

Ouverture d'une enquête contre un employé de la CPI

Les victimes sont quatre personnes placées sous le programme de protection de la Cour.

La Cour pénale internationale (CPI) a demandé l'ouverture d'une enquête indépendante contre un ancien employé de la Cour en RDC. Il est accusé d'agressions sexuelles sur quatre personnes placées sous le programme de protection de la CPI. L'annonce faite le 20 juin indique que la décision de la Cour fait suite à l'accomplissement d'une enquête initiale interne qui avait « confirmé la gravité des allégations et la nécessité d'une enquête plus détaillée ».

Selon le communiqué de la CPI, l'auteur présumé de ces abus aurait profité de sa position pour abuser des témoins, des victimes ou toute autre personne pouvant être en danger de par son contact avec la Cour. Cependant, ni l'identité de l'ancien employé ni celle des victimes n'a été révélée. Le flou entretenu par la CPI, quant à ce, vise à « limiter au maximum les possibilités d'identification des personnes et pour que l'enquête puisse être menée sans qu'il y ait trop de pression sur les personnes concernées ».

Quant à l'examen externe, elle sera menée par quatre spécialistes hautement qualifiés qui auront la charge d'« établir les faits et circonstances entourant les allégations de crimes sexuels à l'encontre des quatre individus et d'identifier toutes les personnes responsables, y compris les responsables de la supervision et de la gestion de l'auteur présumé ».

Jeannot Kayuba

MATIÈRES PREMIÈRES

Nouveau rapport accablant sur les mines au Katanga

Amnesty International a dénoncé les conditions difficiles de travail des mineurs artisanaux dans un rapport détaillé publié le 19 juin.

L'organisation de défense des droits de l'homme a fait plusieurs constats lors d'une enquête menée en 2011 et 2012. Les mineurs artisanaux seraient maltraités, mal payés et soumis à des règles iniques. Pire, les enquêteurs ont vu de nombreux mineurs en train de travailler à main nue. Ils seraient entre 70000 et 150000 creuseurs à travailler dans ces sites extrêmement dangereux. « Il y a des dizaines de milliers d'enfants employés en raison de leur petite taille dans des galeries mal aérées qui s'enfoncent parfois à plus de cent sous le sol ».

Critique, l'organisation internationale

a déploré une complicité des autorités locales. « Ils sont gravement exploités à la fois par les responsables des pouvoirs publics et les acteurs privés qui contrôlent les sites miniers. Des containers sont transformés en cachots où les mineurs sont enfermés plusieurs jours quand ils enfreignent les règles ». Dans le lot, Amnesty a ajouté les cas d'accident, de glissement de terrain, de meurtres et d'expulsions forcées. Au-delà, l'on sous-évaluerait même la valeur des minerais tirés du sous sol. « Les creuseurs sont obligés de passer par l'intermédiaire d'entreprises concessionnaires qui sous-payent le résultat de leur travail. Alors que dans un comptoir de vente la teneur du minerai est estimée à 18%, ces

acheteurs ne paient que pour une teneur de 4% ». Les principaux marchands seraient pour la plupart d'origine chinoise. Selon elle, la Chine, première productrice mondiale de cobalt raffiné, tirerait l'essentiel de sa matière première de la RDC.

Plusieurs facteurs ont contribué à la détérioration continue des conditions de travail dans les mines congolaises. Amnesty en a épinglé quelques uns dont l'instabilité politique, la faiblesse des institutions, les sévères carences de l'appareil judiciaire, la corruption et la fréquence de graves atteintes aux droits humains. Pour rappel, la production du cuivre est passée de 460000 T en 2001 à 600000 tonnes en 2012.

Laurent Essolomwa

ÉDUCATION FONDAMENTALE

Requête pour l'augmentation du budget

Dans un mémorandum adressé au gouvernement de la RDC, les enfants congolais demandent aussi de construire et de réhabiliter beaucoup d'écoles publiques pour un enseignement meilleur et gratuit.

« Nous demandons aux députés qui votent des lois et le budget de penser à l'avenir du pays et d'augmenter à 30% le budget réservé à l'éducation fondamentale et secondaire », a déclaré Eunice Muba, délégué des enfants congolais, lors de la commémoration de la Journée de l'enfant africain à Kinshasa. Ayant eu pour thème « Lutte contre les pratiques traditionnelles néfastes », la tribune réservée à cet événement a permis aux enfants congolais de revendiquer leurs droits, notamment le droit à l'éducation conformément à l'article 24 de la loi portant protection de l'enfant qui stipule : « Tout enfant a droit à l'éducation, à la vie dans le respect de l'ordre public et de bonnes mœurs ».

Dans son adresse, Eunice Muba a relevé le fait qu'un grand nombre d'enfants n'ont jamais eu accès à l'école, alors qu'à travers la constitution et la loi portant protection de l'enfant, le gouvernement a promis une éducation gratuite dans les établissements publics sur toute l'étendue du territoire national. Parmi les raisons de la non-scolarisation des enfants, le porte-parole des enfants congolais cite le sous paiement des parents qui n'arrivent à pas à s'acquitter de leur devoir. En outre, a-t-elle souligné, les écoles sont en nombre insuffisant dans beaucoup de villages, obligeant les enfants à faire de longues distances à pied. Ce qui entraîne l'abandon scolaire. « Nous avons toujours rêvé de voir la réalisation de cette



Les enfants congolais lors de la commémoration de la Journée de l'enfant africain

promesse et, cette fois, nous sommes impatients de recevoir une réponse positive », interpelle-t-elle. Dans ce mémorandum, les enfants congolais demandent aussi au gouvernement de créer des espaces de loisir dans chaque commune pour l'encadrement des enfants pendant la période des vacances. Cependant, ils se plaignent aussi du nombre élevé des enfants non scolarisés. « Certains d'entre nous sont appelés aujourd'hui Kuluma et d'autres sont exploités économiquement et sexuellement ou encore dits enfants de la rue, sorciers, moineaux. Beaucoup d'entre nous sont victimes de la guerre à l'est du pays, maltraités et déportés par les ennemis de notre pays sans oublier les enfants vivant avec handicap », relève-t-elle.

Les ONG des droits de l'enfant montent au créneau

À cette occasion, la Lizadeel, le Rejer, le Code et Caritas demandent au Parlement d'éditer une loi portant organisation du secteur de la santé en vue de garantir la survie de l'enfant, particulièrement ceux en rupture fa-

miliaire et vivant avec handicap. Au gouvernement, ils lui demandent non seulement d'augmenter le budget de l'éducation nationale à 30%, mais aussi de rendre effective la gratuité de l'enseignement primaire sur l'ensemble du territoire national, d'abolir les pratiques traditionnelles préjudiciables à la santé de l'enfant et de sanctionner les auteurs militaires et civils des violences sexuelles faites aux enfants particulièrement dans les zones des conflits armés.

Les ONG des droits de l'enfant recommandent aux familles de s'impliquer de façon responsable dans l'éducation de leurs enfants. Tandis qu'aux Nations unies, ces ONG exigent l'application du plan d'action pour la lutte contre le recrutement et l'utilisation d'enfants ainsi que les autres violations graves des droits de l'enfant par les forces armées et les services de sécurité de la RDC ; l'accélération du processus de paix en RDC, la sanction des auteurs des crimes internationaux commis en RDC, mais en fuite dans d'autres pays et la réalisation des promesses faites à la RDC.

Gypsie Oïssa Tambwe

REEJER

Les professionnels des médias s'impliquent dans la résorption du phénomène « enfants de rue »

La plate-forme a obtenu l'implication des journalistes dans le renforcement du traitement des informations liées à la protection de l'enfant.

Plus d'une vingtaine de professionnels des médias accepté de contribuer à la réduction du nombre des enfants de rue dans la ville de Kinshasa, grâce à une séance d'échange organisée par le Réseau des éducateurs des jeunes et enfants de rue (Reejer). L'objectif de cette rencontre était d'obtenir l'engagement des journalistes à militer en faveur du renforcement des espaces médiatiques pour, d'une part, sensibiliser constamment les décideurs, la population congolaise en générale et kinoise en particulier sur la protection des enfants et, d'autre part, vulgariser la loi portant protection de l'enfant.

Chargée de communication au Reejer, Maguy Djokaka, les invite à agir sur la



Des journalistes en train d'échanger sur la situation des enfants de rue

situation des enfants à Kinshasa par des actions de prévention, de protection des droits des enfants ainsi que la mobilisation des ressources. « La méconnaissance de la loi portant protection de l'enfant par les familles,

les enfants eux-mêmes et par certains acteurs ayant la responsabilité de l'appliquer, l'ignorance de l'ampleur du phénomène "enfant dits de la rue (EDR)" et ses conséquences par la population, notamment la

population habitant les communes pourvoyeuses des EDR favorisent les violences dont sont victimes les enfants, notamment la violence sexuelle des filles surtout dans les périphéries de Kinshasa », a-t-elle déclaré.

L'orateur du jour, Luc Mikomo Kabongate, a invité les participants à démontrer par le biais de leurs micros et de leurs plumes non seulement l'existence de ces enfants appelés communément "enfants de la rue", mais aussi de montrer les conséquences de ce phénomène dans la société. Profitant de l'occasion, les professionnels des médias ont réfléchi sur les stratégies à mettre en place dans le but d'atteindre les vraies cibles, à savoir les enfants de rue eux-mêmes, les parents, la communauté ainsi que l'État congolais.

Les professionnels des médias ont émis

plusieurs propositions devant rendre leur action plus efficace et que les cibles premières adoptent un comportement de façon à décourager le phénomène enfant de rue dans la ville de Kinshasa. Ils ont opté pour l'élaboration d'un plan médias à évaluer trimestriellement ou semestriellement, en mettant en place les modalités de son application effective. Pour sa part, le Reejer devra élaborer des thématiques sur lesquelles les journalistes vont centrer leurs articles en vue d'une réponse souhaitée.

Pour rappel, la ville de Kinshasa assiste à une recrudescence des enfants de rue dont le nombre est estimé à 20.341 enfants de rue et 44% sont des filles. Selon le Reejer, au moins deux naissances sont enregistrées par jour dans les rues de Kinshasa.

Gypsie Oïssa Tambwe

ÉCONOMIE NATIONALE

Le gouvernement invité à mieux encadrer les flux de capitaux étrangers

La thèse du tout nouveau docteur en économie et développement, Onésime Kukatula, portant sur les « multinationales : enjeux de développement et réduction de la pauvreté en RDC » et soutenue publiquement le 19 juin à l'Université catholique du Congo (UCC), a posé la question de la contribution des investissements directs étrangers (IDE) et des entreprises multinationales (EMN) à l'émergence économique du pays.

Si l'auteur n'a pas rejeté en bloc toutes les critiques généralement admises sur les multinationales car, a-t-il reconnu, il s'agit d'investisseurs préoccupés d'abord par leurs intérêts, par contre il a refusé de minimiser les effets d'entraînement sur la croissance économique. « En l'absence de l'épargne intérieure, ce sont les IDE qui apportent les capitaux dans des secteurs importants du pays, lesquels secteurs sont sources de croissance. C'est ce que démontrent les analyses des sources de croissance qui relèvent que l'exploitation minière et la construction, l'agriculture et les services ont tour à tour contribué à la croissance dans la décennie 2000 ». À cela, il convient d'ajouter la possibilité de transferts de technologies et des effets d'apprentissage traditionnellement reconnus à ces EMN. Toutefois, a-t-il renchéri, cette contribution à la croissance reste généralement très peu significative. On le constate aisément dans l'évolution de certains facteurs dont le stock du capital humain. Critique, le choix du modèle de développement socioéconomique suscité par les EMN l'a poussé à tirer la leçon majeure selon laquelle le flux d'IDE ne peut pas dynamiser la croissance économique de la RDC. Pour autant, le poids des IDE n'est pas négligeable dans tous les secteurs de la vie nationale, a-t-il poursuivi. « On les retrouve aussi bien dans les mines, le pétrole, les transports que dans la communication. Cependant, le retour des grandes EMN sur

le territoire congolais continue à être timide comparativement à l'affluence d'avant 1960 en raison de plusieurs facteurs dont l'instabilité politique et économique », a dit l'auteur. Critique, il fait remarquer que cette présence dans tous les secteurs n'a pas entraîné l'utilisation intensive d'une main d'œuvre. Logiquement, la conséquence est l'incapacité à contribuer au développement socioéconomique et à la réduction de la pauvreté.

Pour l'avenir, il a jugé nécessaire des efforts de la part du gouvernement dans le sens de l'orientation des capitaux étrangers dans ces secteurs. « L'État devrait jouer un rôle déterminant dans l'orientation des EMN dans les secteurs porteurs de croissance en adoptant une législation appropriée ». Mais le chemin à parcourir est encore long et rempli de défis futurs dont le climat des affaires. « Les plus grandes faiblesses sont les risques pays et la faiblesse du marché intérieur. Le pays connaît en outre plusieurs blocages, notamment les guerres civiles, l'instabilité politique, la corruption et les tracasseries administratives, etc. Des efforts du gouvernement sont attendus pour sortir le pays de cette situation qui est un obstacle majeur pour tout investissement étranger ». Et les réformes sont un passage obligé. Il ne suffit pas que de les promulguer mais il faut qu'elles répondent aussi au standard international pour attirer les IDE vers les différentes provinces du pays. Une administration performante demeure aussi une exigence pour atteindre les résultats escomptés. « Malgré les quelques progrès réalisés, il se dégage un consensus sur le fait que ces efforts doivent être consolidés et d'autres réformes poursuivies. Assainir les règles ne suffit pas, car sans une volonté politique aucune œuvre de ce type ne pourrait être pérenne ».

Laurent Essolomwa

DIVISION 1

Mazembe pulvérise Virunga

Par leur large victoire sur les Daringmen de Virunga de Goma (6-0), les Corbeaux du Katanga ont accentué leur pression sur les Dauphins noirs de Kinshasa, leader du championnat national de football.



Vue du match entre Mazembe et Virunga au stade TP Mazembe de Lubumbashi

Le championnat national de football a repris son cours après la trêve due au match entre la RDC et le Cameroun dans le cadre de la 5^e journée des éliminatoires de la Coupe du monde de football Brésil 2014. Et pour la reprise, TP Mazembe a littéralement balayé, le 19 juin, au stade TP Mazembe de Lubumbashi, la formation du DC Virunga de Goma par six buts à zéro, en match retard de la phase aller de la Division 1. C'est par la même marque que Mazembe avait laminé Virunga en 2012. L'histoire s'est répétée.

Les trois Maliens du TP Mazembe, Bagayoko et Traoré, ont marqué de leur empreinte la rencontre, avec chacun un doublé. Le Ghanéen Gladson Awako a ouvert le score dès la 5^e minute. À la 19^e minute, Alou Bagayoko a doublé la mise sur une frappe de 25 m. Il a récidivé à la 30^e minute, pour un doublé. Les trois derniers buts de Mazembe ont été inscrits par Cheibane Traoré à la 32^e minute et à la 48^e minute, et par le troisième malien Ousmane Cissé à la 66^e minute. Avec cette victoire, les Corbeaux du Katanga (vingt-neuf points pour onze matchs) mettent la pression sur les Dauphins noirs de V.Club (trente et un points pour douze matchs). Pour rattraper le leader, Mazembe devra battre FC Saint-Éloi Lupopo au terme du derby de Lubumbashi prévu pour le 23 juin en match remis de la 3^e journée de la Division 1. Et l'AS V.Club sera opposé, pour sa part, au Daring Club Motema Pembe pour le derby de Kinshasa le même dimanche.

Martin Enyimo

MUSIC IN AFRICA

La RDC abritera le bureau régional du projet pour l'Afrique centrale

Les contributeurs au futur portail d'information ont participé à une séance de travail animée par Henrike Grohs, responsable « Culture et développement » de l'Institut Goethe en Afrique du Sud ainsi que par Ribio Nzeza Bunketi Buse, l'un des six membres du comité intérimaire du projet.

Les participants, composés de professeurs d'université, chercheurs, musiciens, producteurs et journalistes, ont été informés sur l'historique du projet ainsi que de son objectif qui vise à satisfaire les besoins des professionnels de la musique en Afrique, qui ne disposent pour l'heure d'aucune plate-forme spécialisée d'information et de partage, à renforcer la collaboration parmi les artistes au niveau international et à mieux faire connaître les scènes musicales d'Afrique. Un échange riche et fructueux entre les différents participants a permis de faire des propositions utiles en vue d'optimiser le contenu éditorial du site. Le projet Music in Africa a été initié par la Fondation Siemens et par l'Institut Goethe. Le but recherché est la mise en place du site Musicin-africa.net, portail d'information et de partage dédié au secteur africain de la musique. Le portail d'information, indiquent les concepteurs du projet, s'intéressera aux actuelles tendances de la musique contemporaine d'Afrique subsaharienne, tout en



Une vue de l'assistance pendant la séance

mettant en exergue les diverses spécificités de chaque pays ou région. Le portail comportera cinq grandes rubriques, à savoir un annuaire, un magazine, un outil de découverte de la musique, une rubrique Ressources, avec une section spéciale consacrée à l'éducation musicale, et une section de mise en réseau pour les opérateurs du secteur. « Ce portail, qui devrait être opérationnel au cours du dernier trimestre 2013, sera détenu et ex-

ploité par une association panafricaine. L'Institut Goethe et la Fondation Siemens soutiennent la création et le développement du portail. Le but de cette coopération est d'instituer avec des partenaires locaux une structure solide et viable, contribuant au dynamisme de la scène musicale sur le continent », soulignent les initiateurs du projet dont l'Institut Goethe et la Fondation Siemens qui, rappelle-t-on, « ont une

longue histoire commune en termes de partenariats et ont réalisé ensemble de multiples projets culturels complexes, tant au plan national qu'au plan international. »

Des informations fiables faciles d'accès

Ainsi, la mission assignée au futur portail, qui doit être facile d'accès et novatrice, est de fournir des informations fiables et utiles sur le secteur africain de la musique. « Nous voulons créer un

lieu de contact et d'échange pour les professionnels de la musique, mais aussi toutes autres personnes intéressées par ce secteur – musiciens, chercheurs, enseignants et amateurs de musique. Guidés par une équipe sérieuse et indépendante de professionnels de la musique et de partenaires venus d'Afrique et d'ailleurs, nous nous efforçons de promouvoir et de dynamiser la scène musicale africaine, expliquent les initiateurs du projet. Pour ce faire, Music in Africa vise à devenir le premier portail d'information et d'échange sur le secteur africain de la musique ».

L'idée du lancement du projet a été émise en août 2011 lorsque l'Institut Goethe a organisé à Johannesburg, en partenariat avec la Fondation Siemens, une conférence sur la musique. Un groupe de professionnels de la musique venus de toute l'Afrique a, à l'issue de longs débats, proposé de créer un portail d'information sur la musique. L'idée a ensuite été développée et, à ce jour, Music in Africa bénéficie de l'aide d'une équipe efficace et dynamique, composée de professionnels de la musique venus d'Afrique et d'ailleurs. Ce groupe est le « Groupe de référence Music in Africa ». Il compte plus de soixante-dix membres, contribuant tous au projet de différentes manières.

Dani Ndungidi

FESCARHY

Alain Mushabah et Asimba Bathy émissaires de RDC à Yaoundé

Le caricaturiste et le bédéiste kinois participeront, du 24 juin au 7 juillet, à la 14e édition du Festival de caricature et d'humour de la capitale camerounaise sur le thème « Afrique : Symphonie démocratique ».

Tous deux anciens de l'Académie des Beaux-arts, amis du crayon et de la plume, Alain Mushabah et Asimba Bathy devraient incessamment quitter la capitale. En effet, fixée au 24 juin, l'ouverture du Festival de caricature et de l'humour de Yaoundé (Fescarhy) n'est plus que question de jours. La RDC a pour ainsi une représentation satisfaisante vu que l'organisation dit avoir misé sur des artistes de renom. Les hôtes de la 14e édition que devraient venir « d'un peu partout dans le monde » y sont parce que « précédés par leur réputation ».

En plus des artistes congolais précités, l'importante affiche de ce rendez-vous continental connaîtra la participation de remarquables caricaturistes. La large participation camerounaise marquée par la présence de J@imes, Nyemb Popoli, Wenstotem, Willy Nkpwele, Cie Noktiluc et Mr. Mystéro est complétée de façon notable par sept autres pays. Sont cités ici, entre autres, Zapiro et Karina Turok (Afrique du Sud), Popa Matumula (Tanzanie), Tayo Fatunla (Nigéria), Pahé (Gabon), POV (Ile-Maurice) et Tawfiq Omraneés (Tunisie).

Au menu des activités du prochain Fescarhy sont prévus ateliers, exposition d'humour et spectacles annoncés comme les premières des assises qui réunissent « chaque année les professionnels du do-



Alain Mushabah

maine autour des thèmes variés et bien définis », souligne l'Association Irondel. Organisatrice de l'événement qui se veut de plus



Asimba Bathy

grande envergure que les éditions précédentes, elle nourrit une ambition bien noble. Elle a indiqué que, sous la houlette du ministère de la

Culture camerounaise, elle entend de la sorte contribuer aux niveaux « sociopolitique, économique et culturel à l'élaboration, à la construction de l'histoire et au développement » du Cameroun. Le calendrier sommaire publié jusqu'ici annonce la tenue de la première activité, à savoir un « atelier Design Urbain » au Camp artistique et à la Cité verte, dès l'ouverture, le 24 juin jusqu'au 1er juillet. Presque simultanément le Camp artistique abritera aussi, du 28 juin au 6 juillet, une « résidence de création et un atelier d'humour ». Et l'on imagine que le match de foot du 30 juin au Camp artistique et le tour de ville Yaoundé prévu pour le lendemain, soit le 1er juillet sont inscrits dans la rubrique détente de l'agenda du 14e Fescarhy.

Nioni Masela

Première banque de proximité en RDC

www.biac.cd

Nous sommes tous

Banque Internationale pour l'Afrique au Congo

87 Boulevard du 30 juin Kinshasa / Gombe, Tél. : +243 (0)81 555 4000

GRAND ÉCRAN

Les deux premières de « Kinshasa kids » drainent du monde

L'après-midi du 19 juin, la salle du Centre d'études et de diffusion de l'art (Cédar) de l'Institut national des Arts (INA) littéralement prise d'assaut par les étudiants abritait la grande première du film. Et le scénario s'est reproduit en soirée au Centre Wallonie-Bruxelles à la seconde projection.

Il n'y a pas l'ombre d'un doute, le film sur les enfants des rues « Kinshasa Kids » est l'objet d'une grande curiosité. L'affluence observée dans les deux lieux qui ont eu la primeur de le présenter au public a manifesté l'intérêt porté à la réalisation de Marc-Henri Wajnberg. Les échos reçus des avis controversés des différentes critiques ont sûrement contribué à ce que plusieurs tiennent à le voir quitte à s'en faire une opinion personnelle.

L'INA qui, malheureusement n'a eu droit qu'à près du deux tiers du film suite à des raisons d'ordre technique, a apprécié le moment. Cette grande première à laquelle a pris part le réalisateur belge également en présence d'un des acteurs, en l'occurrence le comédien Elbas Manuana, n'était pas

silencieuse. « *Kinshasa Kids* » qui débute par une « vraie séquence d'exorcisme » comme l'a fait savoir Marc-Henri Wajnberg se situe entre le documentaire et la fiction. Se distinguent ici les comédiens Jean Shaka Tshipamba et Elbas Manuana dans la peau de deux policiers qui jouent des tours imparables aux citoyens de connivence avec les shégués. L'entreprise marche si fort qu'un des enfants de rue rêve d'en devenir un pour s'offrir des forfaits couverts par son uniforme avec la loi de son côté.

Un sale reflet de Kinshasa

Les spectateurs ont critiqué la façade peu reluisante de Kinshasa où l'adversité de la vie est favorable au développement de fâcheux mécanismes de survie. Et le décor souvent vu qui n'était pas pour rehausser l'image de la ville, la crasse renforce le cliché négatif qui a fait « regretter » à Elbas d'avoir contribué une sorte « de trahison » de sa ville. La réplique du réalisateur au reproche émis par les cinéphiles sur ce choix où, de leur capitale se succèdent des images de taudis, abris de fortune,



Une séquence de *Kinshasa Kids* avec Bebson de la rue

marché où les immondices se mêlent de manière ostensible au décor, mieux elles y participent beaucoup, est simple. « *Je pense avoir été juste par rapport à ce que j'ai vécu. Mais j'ai donné aussi une image positive de chaque personnage. Joséphine la violoncelliste tient aussi un restaurant, les shégués travaillent, on les voit porter des étals* », s'est-il défendu. Et le réalisateur d'ajouter que le tout était d'arriver à montrer la grandeur d'âme que peuvent receler

des gens qui vivent dans des conditions sordides. D'enchaîner ensuite que le tableau observé à Kinshasa n'est pas unique ou isolé. « *La vie est dure et chacun fait avec les armes qu'il a. Le policier se sert de son uniforme, les gosses volent là où ils travaillent* » et les agressions auxquelles sont soumis les citoyens dans pareille « *situation de stress et de difficulté n'est pas propre à Kinshasa. Le scénario se reproduit partout dans le monde* », a-t-il dit.

Sous-titré en français, dans « *Kinshasa Kids* » les dialogues sont en majeure partie en lingala, pour certains, il s'aligne dans la série des réalisations des dernières années sur la ville. Cet avis est soumis notamment par Ramcy Kabuya qui relève qu'il se situe bien dans le lot qui reprend le « *magnifique document retraçant l'aventure du Staff Benda Bilili et « Viva Riva !* », le thriller déjanté de Djo Tunda Wa Munga, « *Kinshasa Symphony* » et plus récemment « *Kinshasa Mboka te* » de Douglas Ntimasiemi qui décrit le vécu de ses habitants ou Atalaku (Crieurs), de Dieudonné Hamadi où politique, religion et argent s'entremêlent. Kinshasa y est découvert d'une nouvelle façon sous plusieurs facettes et le miroir ainsi renvoyé à ses habitants s'il ne plaît pas toujours n'a pourtant rien d'inventé. Une seconde projection de « *Kinshasa Kids* » s'est tenue le lendemain à 14 heures au CWB précédant celle de 19 heures au K-Mu Théâtre, au quartier 7 à N'Djili. Le 21 juin à 20 heures se tiendra la dernière projection au Tarmac des Auteurs.

Nioni Masela

TOUR DU CONGO

Le départ a eu lieu à Matadi

Le coup d'envoi du premier Tour cycliste international du Congo a été donné, le 19 juin, dans la province du Bas-Congo, par le Premier ministre Augustin Matata Ponyo.

Les Matadiens se sont amassés le long des routes pour saluer les coureurs. Ils sont plus de soixante cyclistes à prendre part à cette course, dont ceux de la RDC, trente-quatre du Burkina Faso, du Togo, du Bénin, de la Côte d'Ivoire, de l'Ouganda, du Rwanda, de la Tanzanie, du Congo-Brazzaville, et deux de la France. Le Tour du Congo, a indiqué le Premier ministre avant le coup d'envoi, répond au souci du gouvernement d'améliorer l'image de la RDC à l'extérieur. Afin de réussir l'organisation de cette course internationale de la bécane, en cette période économique difficile, la Fédération congolaise de cyclisme s'est appuyé totalement sur l'État qui a mobilisé un million de dollars américains.

L'expert français Francis Ducreux, promoteur et organisateur des tours cyclistes en Afrique, apporte son expertise dans l'organisation de cette première édition du Tour international de la RDC. Pour lui, cette compétition doit devenir une institution à l'instar d'autres tours célèbres en Afrique et dans le monde, comme le Tour du Faso, le Tour de France. Le Tour du Congo se court sur une distance de 900 km en partant de Matadi, passant par Songololo, Kimpese, Inkisi, Kinshasa, Masimanimba et Kikwit. En cas de réussite, le Tour du Congo va intégrer le calendrier africain des grands tours cyclistes.

Intervenant sur Radio Okapi, l'entraîneur de l'équipe rwandaise a déclaré : « *Ce sont des coureurs qui font partie de l'équipe nationale. J'attendais un parcours plat mais je suis étonné de voir des montagnes. Je suis agréablement surpris. On pourra s'exprimer. On va voir les autres compétiteurs mais on espère avoir de bonnes places* ». Pour sa part, celui de l'équipe de la Côte d'Ivoire a dit sa confiance à ses poulains, bien qu'amateurs, mais expérimentés pour avoir pris part à des tours cyclistes sur le continent.

M.E.

CYCLISME

Un Rwandais enfile le maillot jaune du Tour du Congo

Emmanuel Rudahunga a réussi à s'échapper à partir de Kenge, arrivant le premier au terme de la première étape du Tour entre Matadi et Songololo. Les coureurs congolais sont partis avec dix minutes de retard suite à un malentendu.

La première étape du Tour international de la RDC démarré le 19 juin a été gagnée par le coureur rwandais Emmanuel Rudahunga de l'équipe Rwanda Karisimbi. Il a bouclé une distance de 90 km comprise entre Matadi où la course a été lancée par le Premier ministre Matata Ponyo et Songololo dans la province du Bas-Congo, sur le thème « *Unité, paix et révolution de la modernité* ». Emmanuel Rudahunga s'est échappé à partir de Kenge et n'a plus été rattrapé jusqu'à l'arrivée de la première étape à Songololo. Le Français Clem Medric de l'équipe Katanga Trans-Benz of Africa a pris la deuxième place, suivi d'un autre Rwandais, Émile Bisamahana. Un autre rwandais, Hassan Rukunda s'est emparé de la quatrième position.

L'on note que cette première étape entre Matadi et Songololo s'est caractérisée par des pentes et l'on croit savoir que cela a été à l'avantage des coureurs du Rwanda habitués à grimper des collines. Le premier coureur



Vue d'une course cycliste

congolais qui a franchi la ligne d'arrivée à Songololo est Matondo Mimbole, se contentant de la septième place.

Trente et un coureurs congolais participent à ce premier Tour du Congo. Selon Radio Okapi, ces coureurs congolais sont partis avec plus de dix minutes de retard suite à un malentendu. En effet, le départ symbolique de la course devait être donné au Pont Maréchal alors que le départ effectif a été prévu sur le pont Mpozo, à 2 km plus loin. Respectant le programme officiel, les coureurs congolais se sont arrêtés au pont Mpozo, attendant le départ officiel. Les autres coureurs ont poursuivi la course. C'est après près de dix minutes d'attente que

les cyclistes congolais se sont enfin lancés après avoir constaté que le coup d'envoi n'était toujours pas donné. Outre ce retard, les coureurs de la RDC ont eu des problèmes logistiques, entre autres des crevaisons.

Tous les coureurs ont passé la nuit à Kimpese, avant la deuxième étape courue le 20 juin entre Kimpese et Inkisi longue de 94 km. Les organisateurs ont prévu six motards, treize policiers, trois ambulances et deux cliniques mobiles. La première édition de cette course cycliste se déroule sur une distance de 900 km compartimentée en neuf étapes dans les provinces de Kinshasa, Bas-Congo et Bandundu.

Martin Enyimo

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL ÉLITE 1

Les Diabes noirs prennent la tête du classement

Les Diablotins sont provisoirement premiers avec 33 points en attendant le match en retard de la 14^e journée, opposant le 23 juin à Owando, la formation de Cuvette FC à l'AC Léopards de Dolisie.

Les Diabes noirs veulent décidément se maintenir au toit du championnat national. En match de la 15^e journée qui les opposait le 19 juin au stade Alphonse-Massamba-Débat à Bilombé, les Jaune-et-Noir ont cloué leur adversaire 2-0. Obassi ouvrait la marque à la 29^e minute. Cinq minutes plus tard, Hardy Binguila doublait la mise pour sceller définitivement la victoire des diablotins puisqu'à la deuxième période, les attaquants ne se sont plus illustrés. Même si à la 73^e minute, Ankira aurait pu alourdir le score s'il n'avait manqué le cadre des buts qui lui était largement ouvert. Cette victoire a permis à Diabes noirs de disposer de 33 points devant AC Léopards qui est resté à 30 points après sa défaite face à l'AS Cheminots 1-2.

AS Cheminots impose une deuxième défaite à l'AC Léopards

Les protégés d'Alexis Ndinga, très séduisants au stade Municipal de Pointe-Noire, ont réalisé cet ex-



Une séquence du match Diabes noirs/Bilombé

exploit grâce à un doublé de Yakoubou. L'équipe ponténergine a dominé presque toute la première période en créant d'énormes occasions de but dans la surface de réparation des Fauves trahis par sa défense. Grâce à un tir croisé de Tchibinda à la 35^e minute, Yakoubou, aidé par le poteau, a inscrit le premier but. Un à zéro est le score à la mi-temps. De retour des citrons, les locaux ont gardé le même rythme en multipliant des

opportunités de buts. À la 67^e, le même Yakoubou revient à la charge et fait tressaillir le public en signant son doublé après un travail bien fait par ses coéquipiers.

L'entrée de Nzila à la 68^e a permis aux Fauves de sauver l'honneur à la 76^e. L'AS Cheminots, qui compte désormais 30 points, devient ainsi le deuxième club à s'imposer devant les Léopards après les Diabes noirs.

Les Fauves du Niari devraient at-

tendre leur match remis de la 14^e qui les opposera le 23 juin à Owando, à Cuvette FC, pour reprendre de l'altitude. Car en cas de victoire, ils dépasseront les Diabes noirs par rapport au goal à virage. Dans l'autre rencontre, Patronage Sainte-Anne et Nico-Nicoyé faisaient jeu égal 1-1. Ngoyi ouvrait la marque avant la pause pour Nico-Nicoyé avant que Sylver Ngavoula ne remette les deux équipes à égalité à la 78^e. Alors

que le 18 juin, à l'ouverture de cette 15^e journée, Jeunesse Sportive de Talangaï (JST) prenait le dessus sur FC Kondzo 2-1. Pourtant FC Kondzo avait ouvert la marque à la 46^e grâce à Mimy. JST mettait la pression sur son adversaire au point d'obtenir un pénalty transformé à la 52^e minute par Mokili. Six minutes après, Tsiba donnait l'avantage à JST.

Interclub en perte de vitesse

Le match qui opposait Inter Club à Saint-Michel de Ouénzé, a vu les militaires de l'Inter s'incliner 3-2. Puisque dès la 4^e minute, Saint-Michel de Ouénzé (SMO) ouvrait le score grâce à Sylva Kotoli. Moko-moko inscrivait le deuxième but juste avant la pause. Dès l'entame de la deuxième période, Sirge Kala-Kaya réduisait la marque, puis Niva Ekoma égalisait à la 79^e, suite à une boulette du portier de SMO. À la 90^e, Kely Ibara marquait le but de la victoire de SMO. La rencontre opposant au stade Municipal, US Saint Pierre à Étoile du Congo, s'est soldée sur un score de parité de 0-0. Us Saint Pierre reste dernier avec 4 points alors qu'Étoile du Congo en compte désormais 18 points.

Rominique Nerplat Makaya et Charlem Léa Legnoki

BRIN D'HISTOIRE

Les candidats à l'élection présidentielle de 1992

La Conférence nationale souveraine s'achève dans une atmosphère euphorique. La journée du 10 juin 1992 est marquée par la cérémonie de lavement de mains, censée exorciser définitivement les démons de la division qui ont plané sur la conférence tout au long de son déroulement. L'avion de la Conférence nationale a réussi son atterrissage en douceur, pour paraphraser Mgr Kombo. Le Congo, croyait-on, entrerait ainsi dans une nouvelle ère politique.

Le 25 juin 1992, la liste des candidatures à la présidence de la République est publiée. Une observation s'impose. Cette liste est constituée, d'une part de personnalités politiques connues: Jacques-Joachim Yhombi Opango, Denis Sassou N'Guesso, Pascal Lissouba, Alphonse Souchlaty-Poaty, André Milongo, Jean-Pierre Thystère Tchicaya, Jean-Michel Bokamba-Yangouma, Auguste Célestin Gongara-Nkoua, Pierre Nzé, Bernard Kolélas, Paul Kaya, David-Charles Ganao, Clément Mierassa et, d'autre part, de technocrates ou de ceux qu'on désigne sous le vocable de société civile: Maître Jean-Martin Bemba, Gabriel Bokilo, Auguste Coirentin Kouba,

Antoine Makangou-Loukani, Angèle Bando. 18 candidats au total.

Cinq candidatures ne sont pas retenues faute de consignation d'un dépôt d'un million de francs Cfa au Trésor public, tel que l'exige l'article 60 de la loi électorale. Parmi les recalés: Martial Sinda, Robin Ouamba Beni et Henriette Loutangou. Andely-Beeve, successivement secrétaire d'État à l'Emploi et à la Solidarité nationale puis ministre du Travail dans le premier, deuxième et troisième gouvernement de transition n'a pas été retenu, faute d'expérience professionnelle.

Après le premier tour de l'élection, trois candidats se dégagent nettement: Pascal Lissouba, Bernard Kolélas et Denis Sassou N'Guesso. Grâce au ralliement de ce dernier, Pascal Lissouba est élu président de la République.

Le passé devant éclairer le présent, que dire aujourd'hui? À notre connaissance, au moins six des candidats de 1992 sont décédés. Parmi ceux qui sont vivants, on en compte quelques uns qui sont encore actifs

sans véritablement peser sur l'échiquier politique national.

D'autres ont pris du recul par rapport à la politique, soit pour des raisons de convenance personnelle soit pour des raisons de force majeure.

Incontestablement la Conférence nationale souveraine a permis l'installation de la démocratie dans notre pays. Mais on s'est vite aperçu, avec Platon et à nos dépens, qu'elle n'était pas vraiment la panacée. Nous peinons à nous en accommoder ou à l'adapter à notre environnement. La démocratie, la Constitution, les partis politiques, l'opposition, la place des royaumes et des chefferies dans le jeu politique démocratique, le recensement de la population sont autant de préoccupations qui n'ont pas toujours des réponses appropriées à notre contexte. Sur tous ces sujets, il faut que la classe politique engage, sans plus tarder, une réflexion politique dépassionnée, au sein des institutions existantes.

Le recensement est, par exemple, ces derniers temps, sujet de gloses contradictoires à

l'emporte-pièce. Tant que le ménage n'aura pas été fait, au préalable, dans l'État-civil (actes de naissance, jugements de naturalisation indispensables à l'établissement de pièces d'identité fiables, actes de décès), aucun recensement crédible ne sera réalisé dans ce pays. Pour cette tâche, il nous faut donner du temps au temps afin d'opérer ce nettoyage indispensable de l'État-civil pour remettre véritablement les choses sur les bons rails.

Ce qui n'a pu se faire, aussitôt après la guerre, est désormais dans l'ordre des choses faisables. Un accord politique est toujours possible dans ce sens pour une feuille de route consensuelle. Sinon, toutes les prochaines consultations, précédées comme à l'accoutumée de querelles byzantines, ne se réduiront qu'à des cavalcades sans enjeu véritable, et de surcroît, incapables d'enrayer l'hydre de l'absentéisme. C'est donc tout l'espace politique (pouvoir, opposition et société civile) qui continuera d'être discrédité, faute de capacité à transcender les contrariétés interpersonnelles. Ce qui est une tare politique.

Mfumu